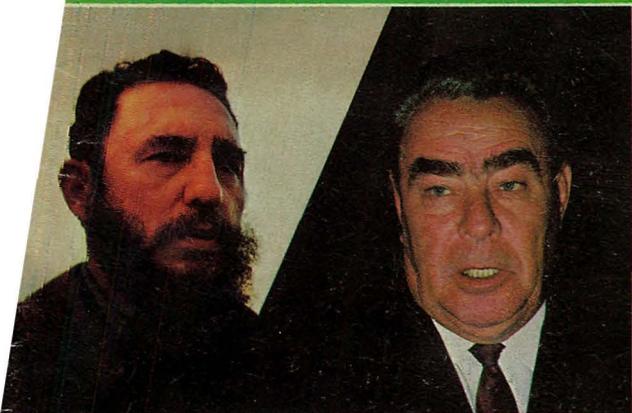


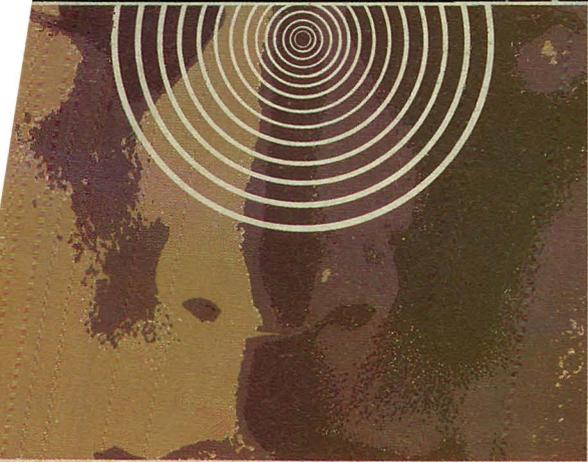
# LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

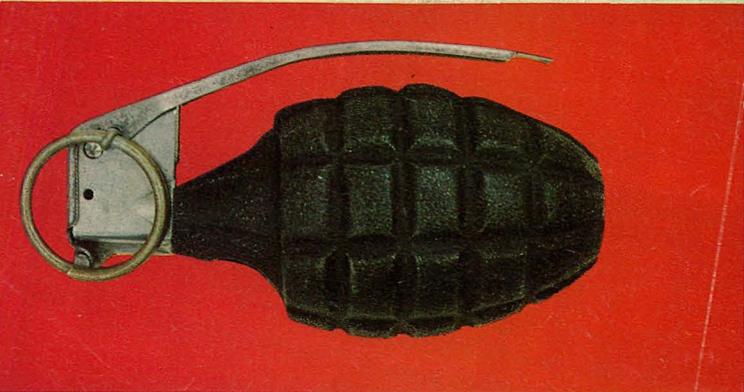
JUILLET



L'AMERIQUE EST  
EN TRAIN DE PERDRE  
LA TROISIEME  
**GUERRE MONDIALE**



LA VOGUE DE  
**LA COCAÏNE**



VOICI L'AGE DE  
**LA TERREUR**



**La première  
plongeuse**  
DU MONDE  
AVAIT HUIT PATTES

# LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

15<sup>e</sup> année, n° 7

JUILLET 1977

## SOMMAIRE

L'histoire véridique de ma conversion	2
L'Amérique est en train de perdre la Troisième Guerre mondiale	4
La Résurrection était-elle une mystification?	9
Voici l'âge de la terreur	12
La première plongeuse du monde avait huit pattes	20
La vogue de la cocaïne	24

## RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Questions et réponses	22
Horaire radiophonique	25
Ce qu'écrivent nos lecteurs	26



## NOTRE COUVERTURE

Dans ce numéro: "L'Amérique est en train de perdre la Troisième Guerre mondiale" (page 4), "Voici l'âge de la terreur" (page 12), "La première plongeuse du monde avait huit pattes" (page 20), "La vogue de la cocaïne" (page 24).

En haut: Fred Ward — Black Star, Henri Bureau — Sygma;  
les autres photos: La Pure Vérité.

La Pure Vérité est publiée mensuellement par l'Ambassador College, Pasadena, Californie, 91123. † 1977 Ambassador College. Tous droits réservés. Printed in England.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:  
En France: B. P. 36, 91260 Juvisy  
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1  
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe  
Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P. Q. H3C 1C5  
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

**IMPORTANT:** En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les coouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page. La Pure Vérité est publiée mensuellement par l'Ambassador College, Pasadena, Californie, 91123. © 1977 Ambassador College. Tous droits réservés.

**Rédacteur en chef:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**Rédacteur:**  
GARNER TED ARMSTRONG

**Rédacteur adjoint:** Robert L. Kuhn  
**Conseiller de la direction:** Arthur A. Ferdig  
**Assistants de la rédaction:** C. Wayne Cole, David Jon Hill, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

**Rédacteur gérant:** Brian W. Knowles

**Rédacteurs gérants adjoints:** Dexter H. Faulkner, John R. Schroeder

**Editorialistes:** Lawson C. Briggs, Robert A. Ginskey, D. Paul Graunke, George Ritter, Richard H. Sedliack

**Reporters:** David L. Antion, Don Abraham, Charles V. Dorothy, Lester L. Grabbe, Ray Kosanke, Adli Muhtadi, Robert C. Smith, Les Stocker  
**Vérification:** Ron Beideck

**Conseillère:** Carole Ritter  
**Chef du bureau d'informations:** Gene H. Hogberg

**Enquêtes:** Janet Abbot, Jeff Calkins, Werner Jebens, Scott Rockhold, Donald D. Schroeder, Marc Stahl, Keith Stump

**Directeur artistique:** Allen Merager

**Bureau artistique:** Greg S. Smith, Randall Cole, Garry Haggerty, Ron Lapaska, Jim Rasmussen, Gary Richardson, Gene Tikasingh, Monte Wolvertson, Mike Woodruff

**Photographie:** Warren Watson, Charles Buschmann, Ken Evans, Joyce Hedlund, Alfred Hennig

**Service photos:** Alan Leiter, Linda Lulkoski  
**Secrétariat:** Linda Blosser, Lesley Kalber, Cheryl Graunke, Barbara McClure, Ronald B. Nelson, Janet Schroeder

**Administrateur:** Roger Lippross  
**Administrateurs adjoints:** Toli Bohonik, Colleen Doerr, Charley T. Elliott, Peter J. Moore, Clayton Steep

**Directeur de la distribution:** E. J. Martin;  
Adjoints: Mark Armstrong, Gordon Muir, Mike Linacre

**Contrôle de gestion:** Raymond L. Wright

**Division internationale:** Leslie McCullough

**Editions internationales:**

française: Dibar Apartian  
allemande: Gotthard Behnisch  
anglaise: Peter Butler  
espagnole: Ken Ryland  
néerlandaise: Jesse Korver

**Bureaux:** Auckland: Robert Morton; Bonn: Frank Schnee; Burling Heads (Australie): Dean Wilson; Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Robert Fahey; Manille: Colin Adair; St. Albans (Angleterre): Frank Brown; Utrecht: Roy McCarthy; Vancouver: C. Wayne Cole

**Président-directeur général:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**Vice-président et directeur général:**  
GARNER TED ARMSTRONG

**Administrateurs délégués:** Stanley R. Rader, Robert L. Kuhn

**N**ous apprenons tant de mauvaises nouvelles que nous serons ravis d'apprendre celle, merveilleusement bonne, qui va bientôt nous arriver — et elle est sûre!

Bien des gens ne s'en rendent pas compte, mais de nombreuses prophéties bibliques s'appliquent littéralement aux nations d'Europe occidentale, ainsi qu'aux nations américaine, britannique, canadienne, australienne, néo-zélandaise et sud-africaine d'aujourd'hui. Pour comprendre, il vous faut lire notre brochure gratuite, *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Elle vous indiquera où nous sommes tous mentionnés dans les prophéties bibliques.

Ces prophéties braquent leurs projecteurs sur nos pays, et elles n'épargnent rien. Elles décrivent nos maux et leurs causes. Et puis, cette même Bible, le livre de Dieu, nous dit comment nous serons *pardonnés* par un DIEU d'amour et de miséricorde — notre *comportement* ayant changé; la Bible prédit les miracles, la PAIX, le BONHEUR, la JOIE, l'ABONDANCE, la GLOIRE et le BIEN-ETRE UNIVERSEL qui viennent — non seulement à nos nations, mais à toutes les nations.

Les hommes ne sont pas comme Dieu. Ils ne rendent pas le bien pour le mal. Vous et moi, nous appartenons à cette génération qui verra l'avènement de la BONNE NOUVELLE.

Un jour, je roulais en voiture à New Delhi, en Inde. Le spectacle était étrange. Des vaches se promenaient tranquillement dans les rues, sur la chaussée comme sur les trottoirs.

— Est-ce que ces vaches n'appartiennent pas à quelqu'un? demandai-je à mon chauffeur.

— Mais si, répondit-il, elles appartiennent à toutes sortes de gens.

— Mais comment les propriétaires retrouvent-ils chacun les siennes pour les rentrer à l'étable le soir?

— Ils ne les rentrent pas, répondit le chauffeur. D'ailleurs, la plupart ne sauraient pas reconnaître leurs vaches. Mais chaque vache, elle, connaît son propriétaire et sait où passer la nuit.

Aussitôt, je pensai à une prophétie divine sur notre peuple: "Cieux, écoutez! terre, prête l'oreille! Car l'Eternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. Le boeuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Eternel, ils ont méprisé le

## Editorial de...



# La Bonne Nouvelle approche !

Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière... Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes? La tête entière est malade, et tout le coeur est souffrant" (Esaïe 1:2-5).

A l'époque de Moïse, Dieu fit aux Israélites une offre — une offre de mariage. Il leur proposa une ALLIANCE (connue sous le nom d'"Ancienne Alliance"), qui était, en réalité, un contrat de MARIAGE; en même temps, Il fit de ces Israélites, délivrés du joug égyptien, une nation. Ils devinrent le peuple de Dieu. En échange de leur obéissance à Ses lois, il leur promit qu'ils deviendraient la plus riche, la plus puissante, la plus pacifique et la plus heureuse des nations. Il ne leur fit aucune promesse spirituelle de salut ou de vie éternelle, mais des promesses *nationales* — les élevant au-dessus de toutes les autres nations...

Toutefois, Dieu dit au sujet de la conduite de Sa "femme", dans le livre de Jérémie: "... Et toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants [alliés militaires], et tu reviendrais à moi! dit l'Eternel [sous-entendant Sa grâce et Son accueil à Sa "femme" repentante]." Il continue: "Lève tes yeux vers les hauteurs [endroits de cultes païens] et regarde! Où ne t'es-tu pas prostituée! Tu te tenais sur les chemins... et tu as souillé le pays par tes prostitutions et par ta méchanceté.... Tu n'as pas voulu avoir honte. Gardera-t-il [Dieu] toujours sa colère? La conservera-t-il

à jamais?..." (Jér. 3:1-3, 5).

Nous savons qu'il y a une *création* — cette Terre, la Lune, les autres planètes et notre système solaire. Ce système est une petite partie d'une galaxie. Il y a des milliers d'autres galaxies, très très loin dans l'espace, avec leurs soleils qui nous semblent être de petites étoiles en raison de la formidable distance qui nous en sépare.

L'univers physique est infini; notre esprit ne peut le concevoir. Une création suppose la préexistence d'un *CREATEUR*. Il y a un *plan*, un dessein, un *BUT*, une raison d'être, à la Création.

Cette Terre, comme seulement peu de gens le savent, était à l'origine peuplée d'anges. Il y avait un but. Ils étaient destinés à un grand dessein. Cela exigeait évidemment la *LOI* et l'*ORDRE* — l'harmonie — tous visant à une grande réalisation. Le Créateur les soumit donc à un *GOVERNEMENT* — Son gouvernement, avec Sa constitution et Ses lois. Les lois divines, c'était — et c'est — un mode de vie; celui de l'*AMOUR*, du souci du bien-être des autres; la voie de la *PAIX*, de l'harmonie, du dévouement, du service, du *partage*. Pour plus de simplicité, je la nomme la voie du *don*.

Toutefois, les anges péchèrent (2 Pi. 2:4); ils rejetèrent le Gouvernement divin et suivirent la voie du *PRENDRE*, qui est celle de la vanité, de la luxure et de l'avidité, de la jalousie, de l'envie, de la compétition, de la riva-

(Suite page 17)

# L'HISTOIRE VERIDIQUE DE MA CONVERSION

*La 2<sup>e</sup> partie relatait les principaux événements ayant conduit à ma conversion, y compris le rôle joué dans ce contexte par ma femme, jusqu'à ma reddition inconditionnelle à Dieu. Elle évoquait l'évolution qui devait m'amener d'une attitude de convoitise à une attitude de don. Toutefois, à ce moment-là, je n'étais pas encore véritablement converti — pas même jusqu'au point de cette expérience initiale dans laquelle la plupart des chrétiens pratiquants croient voir toute la conversion. Nous sommes loin d'avoir répondu, dans cette série d'articles, à la question globale: "La conversion — expérience soudaine ou processus aussi long que la vie?"*

par Herbert W. Armstrong

Ce fut la pilule la plus amère que j'aie jamais eu à avaler: devoir reconnaître que ma femme avait eu raison en optant pour ce que j'avais appelé le "fanatisme religieux".

Il était dur d'admettre que l'AMBI-TION, qui avait été très tôt éveillée en moi et qui engendra un sentiment de CONFIANCE EN MOI, n'était en fait qu'EGOCENTRISME; par conséquent, néfaste. Il n'était pas facile de *renoncer à tout* ce qui m'avait passionné et rempli ma vie.

## Une question de préparation

Dieu prépara l'apôtre Paul par une éducation confiée à l'érudit Gamaliel, qui fut peut-être un des plus grands maîtres à penser et éducateurs de son temps.

Paul (qui, auparavant, s'appelait Saul) avait commencé par s'attacher, avec un fanatisme presque surhumain, à détruire la religion nouvelle qu'était le christianisme. Il était aussi acharné à supprimer le christianisme, que les membres les plus fanatiques de l'O.L.P. le sont aujourd'hui à anéantir la nation d'Israël.

Tout comme Saul, je dépensais mon énergie dans une fausse direction. Je recherchais le gain pour *moi*,



la gloire pour *moi*. Je voulais la renommée et la réussite en affaires. Je vivais essentiellement selon la philosophie de la convoitise, dont j'ai montré qu'elle émanait de Satan.

J'avais argué que "toutes ces Eglises ne pouvaient se tromper, puisqu'elles tiraient leur religion de la BIBLE."

Je fus choqué et abasourdi d'apprendre que la plupart des doctrines de base que l'on m'avait enseignées à l'école du dimanche, contredisaient la Bible. Je dus découvrir, au prix d'une première étude intensive et approfondie, où résidait le véritable problème.

La Bible est le livre le plus répandu du monde. Cependant, des millions de chrétiens ne l'ont jamais lue. Des millions d'autres la lisent, *sans croire ce qu'elle dit!*

Adam et Eve furent instruits directement par Dieu Lui-même. Mais ils *ne crurent pas ce qu'Il leur dit*. En revanche, ils crurent Satan lorsqu'il leur parla.

Jésus apporta le message de Son Evangile: l'annonce de l'avènement du ROYAUME de Dieu, qui restaurera le *gouvernement* divin et établira la PAIX sur la terre. Mais, après que le CHRIST Lui-même eut prêché ce mes-

sage à des milliers de personnes pendant trois ans et demi, il n'y en eut que 120 pour devenir effectivement croyants (Actes 1:15).

Les gens croient volontiers ce qu'ils lisent dans d'autres livres. La Bible est la Parole divine sous forme écrite; c'est DIEU qui y parle réellement par le texte imprimé, mais ceux qui croient *ce que dit Dieu* sont bien peu nombreux. On en fait un livre mystique que presque personne ne comprend, alors qu'en fait, il est clair et simple; Dieu dit ce qu'Il pense et Il pense ce qu'Il dit.

J'étudiai avec acharnement, et à fond. Je ne voulais pas croire que ma femme eût raison. J'étudiai avec un esprit non converti et charnel — un esprit capable de comprendre les choses matérielles par la conjonction de l'esprit humain et de l'intelligence humaine; mais j'avais besoin d'un autre esprit pour *pénétrer* et comprendre les choses de Dieu: Son Esprit-Saint.

C'est pourquoi il me fallut six mois d'étude intensive et approfondie pour voir ce que ma femme avait été capable de voir et de comprendre en une trentaine de minutes, parce qu'elle avait reçu l'Esprit de Dieu.

#### Ce qu'est l'Esprit-Saint

Qu'est-ce que cet Esprit-Saint? Avant tout, c'est l'Esprit issu directement de Dieu et qui, entrant dans un être humain, l'imprègne de la vie divine, de la *vie éternelle*, tout comme le spermatozoïde, en pénétrant dans l'ovule, imprègne la femme d'une vie humaine conçue en son sein. "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu" (Rom. 8:16).

L'Esprit-Saint, c'est aussi l'Esprit de *compréhension*. Il ouvre l'intelligence humaine, conjointement avec l'esprit humain, à l'appréhension — à la compréhension — de la connaissance spirituelle, des principes spirituels et des faits spirituels. Il ouvre l'intelligence à la compréhension de la LOI de Dieu, "car l'affection de la chair [la nature humaine sans l'Esprit de Dieu] est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas" (Rom. 8:7).

Ainsi donc, l'Esprit-Saint permet à l'intelligence de comprendre la *mode de vie* de Dieu — la *voie de l'amour* — et à s'y soumettre de son plein gré. Or, nous devons aimer Dieu plus que toute autre personne et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

En troisième lieu, l'Esprit de Dieu, lorsqu'il entre dans un être humain,

inspire à l'intelligence une attitude nouvelle et opposée à l'ancienne: l'attitude divine; il éveille cette intelligence à l'AMOUR DE DIEU, l'amour qui accomplit Sa loi et qui transcende de loin l'amour humain naturel.

Enfin, l'Esprit apporte à l'homme le don de la FOI DU CHRIST, la FOI même qui Lui permet de guérir les malades et de faire des miracles. La foi en Dieu, qui *croit* ce que Dieu dit! C'est l'Esprit de PUISSANCE, non pas d'une puissance physique, mais d'une puissance spirituelle: celle qui permet de vaincre la tentation et de *vouloir agir* selon la voie divine.

Je luttais ainsi (avec, tout au moins, un esprit *honnête*, je dois le dire) pen-

---

**J'avais argué que  
"toutes ces Eglises ne  
pouvaient se tromper,  
puisqu'elles tiraient leur  
religion de la Bible." Je  
fus choqué et abasourdi  
d'apprendre que la  
plupart des doctrines de  
base que l'on m'avait  
enseignées, à l'école du  
dimanche,  
contredisaient la Bible.**

---

nant six longs mois pour découvrir la voie, qui consiste à DONNER, contrairement à la voie de Satan, que j'avais suivie jusque là, et qui consiste à PRENDRE.

Mon étude me conduisit à une *reddition inconditionnelle* de ma vie à Dieu. J'avais appris que le Christ m'avait racheté par le sacrifice de Sa vie; maintenant, *je lui donnai ma vie*. Il est vrai, comme je l'ai dit dans l'article précédent, qu'à ce moment mon estime pour moi-même était tombée si bas que je ne comprenais pas comment Dieu pourrait Se servir de ma vie, mais en tout cas, elle était désor-

mais Sienna à supposer qu'Il pût en faire usage.

#### Pour recevoir l'Esprit-Saint

La Bible pose deux conditions essentielles à qui veut recevoir l'Esprit-Saint de Dieu: le REPENTIR et la FOI. Le remords est loin d'être un véritable repentir. Ce dernier naît d'une sainte affliction. Il signifie une volte-face complète, une *changement* total par lequel on renonce à la voie de Satan, qui est CONVOITISE, pour la voie de Dieu, qui est DON.

Mais je ne pus trouver, dans la Bible, aucune promesse de donner l'Esprit-Saint à quiconque, sans baptême préalable par l'eau.

Comme je l'ai dit, je m'étais livré à une *étude* très sérieuse et approfondie de cette question, en consultant de nombreuses sources externes. Mais j'avais été élevé dans une Eglise qui rejetait le baptême par l'eau, et je n'avais pas étudié encore ce que la Bible elle-même disait à ce sujet. J'entrepris de le faire, et à fond.

Je trouvai une seule exception où l'Esprit-Saint fut donné avant le baptême par l'eau: dans la maison de Corneille, un centenier romain. Cependant, même dans ce cas-là, Pierre *ordonna* le baptême par l'eau. En tout état de cause, il n'y a aucune promesse du don du Saint-Esprit avant le baptême par l'eau. Et je suis convaincu que Dieu ne souhaitait pas me voir exercer Son ministère en y accédant par la voie facile.

Je fus donc baptisé. Tout en étudiant la Bible, j'avais consulté trois pasteurs: un baptiste, un adventiste du septième jour et un quaker. Je résolus de demander au pasteur baptiste de me baptiser.

#### Baptisé en Jésus-Christ

J'avais appris que nous sommes baptisés "en Jésus-Christ" (Rom. 6:3), et non en une confession religieuse. Et lorsque je demandai au pasteur en question de me baptiser, il me déclara qu'il n'avait le pouvoir de me baptiser que dans *son Eglise*.

Je dus comparaître devant le conseil de l'Eglise, appelé à décider si son pasteur pouvait être autorisé à me baptiser en *Jésus-Christ*. J'éprouvai un sentiment particulier lorsque je pris place devant ce conseil digne et grave.

J'étais encore relativement novice en matière de connaissance et de compréhension de la Bible, mais lorsque les membres du conseil se mirent à me questionner, je me rendis bientôt

(Suite page 27)

**L'objectif proclamé de Moscou est la victoire mondiale sur "l'impérialisme". Et cependant, en Afrique et ailleurs, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et les autres puissances du monde libre semblent plongés dans la confusion, et dépourvus d'une politique générale à opposer à la stratégie mondiale du Kremlin.**

**A**vec l'aide de Cuba, l'Union soviétique élabore une vaste campagne de défi à l'influence américaine et occidentale dans toute la partie de l'Afrique située au sud du Sahara.

Le catalyseur de la poussée communiste croissante a été la victoire des forces marxistes, en Angola, en 1975 — victoire remportée par défaut, l'Ouest ayant jeté l'éponge juste au moment où il gagnait la partie.

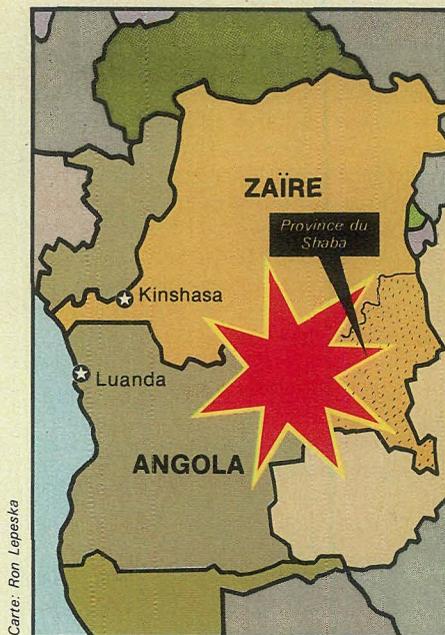
Maintenant, la pression soviétique a passé à d'autres fronts vulnérables.

#### La "libération" du Zaïre?

Au début de mars, une force d'invasion — environ 5000 hommes — venant d'Angola, franchissait la frontière du Zaïre (ex-Congo belge) pour pénétrer dans la province du Shaba, connu pour les richesses minérales de son sous-sol.

Selon des sources bien informées, les envahisseurs sont les restes des unités qui, au début des années 60, avaient combattu pour la sécession du Shaba (alors connu sous le nom de Katanga) d'avec le Congo. D'après l'agence d'information du gouvernement du Zaïre, les envahisseurs étaient "conduits par des mercenaires d'outre-Atlantique" — référence évidente aux soldats cubains qui aidèrent le M.P.L.A. (Mouvement populaire de Libération de l'Angola), marxiste au cours de la guerre civile et qui sont encore là, au nombre de 15 000.

A Washington, le secrétaire d'Etat, Cyrus Vance, a déclaré que la perte des mines de cuivre du Shaba serait dévastatrice pour l'économie du Zaïre, et porterait "un



*Nouvelle source de migraine pour les pays de l'Ouest: les combats au Zaïre*

## L'AMERIQUE EST EN TRAIN DE PERDRE

# LA TROISIEME GUERRE MONDIALE...

par Gene H. Hogberg

coup très sévère" au gouvernement pro-occidental du pays, principal allié des Etats-Unis en Afrique noire. Ce n'est un secret pour personne que le Zaïre, qui avait soutenu le "mauvais camp" dans la guerre civile angolaise, a été promis à la "libération" par le communisme.

L'invasion du Zaïre a coïncidé avec la visite de Fidel Castro dans les Etats de l'Est africain: Somalie, Ethiopie, Tanzanie; cette visite précédait d'une semaine la tournée du président soviétique Nicolai Podgorny en Tanzanie, Zambie et Mozambique. D'après un commentateur de l'U.P.I., ces deux voyages représentent "le défi communiste le plus manifeste et le plus spectaculaire dans la région depuis de nombreuses années".

#### "Une lutte sans merci"

Il semble que la plupart des Américains aient oublié — ou dans le cas des plus jeunes, n'aient jamais vraiment su — qu'une guerre se livrait dans le monde entier; non pas une guerre chaude, ni même une guerre froide dans le style des années 1950, mais une guerre quand même. C'est une lutte idéologique, une guerre entre les esprits des hommes, un affrontement des volontés.

Cette lutte à laquelle se livrent les deux superpuissances, Etats-Unis et Union soviétique — chacune représentant le type et le sommet de deux philosophies politiques opposées — se poursuit en dépit de la politique de détente, en partant, comme toujours, d'une politique de "lutte sans merci contre les Etats-Unis, toujours et partout, et par tous les moyens qui ne vont pas jusqu'à une attaque militaire ouverte... et selon le principe que tout ce qui nuit aux Etats-Unis profite à l'U.R.S.S. et que tout ce qui profite à l'U.R.S.S. nuit aux Etats-Unis".

Que la détente n'empêche en rien la lutte mondiale entre le capitalisme et le "socialisme" (communisme) est dit et répété quotidiennement, ou presque, par les autorités soviétiques dans les discours publics, dans les éditoriaux de la *Pravda*, organe du Parti, et dans les revues et les livres qui exposent la stratégie soviétique mondiale.

Le secrétaire général

du P.C.U.S., Léonide Brejnev, a déclaré devant les délégués au 25<sup>e</sup> congrès du Parti, qui s'est réuni l'année dernière à Moscou, que, dans l'acception soviétique du terme, la détente "signifie avant tout que les querelles et les conflits entre pays ne doivent pas se résoudre par la guerre, l'emploi de la force ou la menace du recours à la force. La détente ne peut et ne doit en aucune manière abolir, ni modifier les lois de la lutte des classes..."

On a appris, récemment, que M. Brejnev avait exposé de façon beaucoup plus directe le but de la détente devant les chefs communistes de l'Europe de l'Est, réunis à Prague en 1973. (Henry Kissinger aurait, à l'époque, "rejeté" cette interprétation).

"Faites-nous confiance, camarades, aurait dit Brejnev, car, en 1985, en conséquence de tout ce que nous réalisons actuellement, grâce à la détente, nous aurons atteint la plupart de nos objectifs en Europe occidentale. Nous aurons consolidé nos positions. Nous aurons amélioré notre économie. Et le changement dans le rapport des forces sera tel que, en 1985, nous serons en mesure d'imposer notre volonté partout où nous le jugeons nécessaire.

"Grâce à la détente, nous réalisons ce que nos prédécesseurs ont été incapables de réaliser par les armes", aurait ajouté M. Brejnev.

### L'Afrique dans la stratégie mondiale du Kremlin

Dans le cadre des règles fondamentales de la détente — là encore, telle qu'elle est conçue à Moscou — les Etats-Unis sont censés respecter des contraintes à long terme dans leurs relations avec l'U.R.S.S. Que, par exemple, ils tentent de regagner la suprématie dans le domaine militaire, ce sera là "faire revivre la guerre froide", ou l'attitude fondée sur "la fameuse position de force".

Que l'Amérique essaye, en outre, de sauvegarder ses intérêts dans des secteurs-clé du monde, et elle "exporte la contre-révolution".

L'Union soviétique, quant à elle, estime qu'il est de son devoir de soutenir les mouvements révolutionnaires et de "libération nationale" partout dans le monde. Etant donné la fertilité du terrain pour les activités de "libération nationale" en Afrique australe, il n'y a rien d'étonnant à ce que

cette région soit actuellement le théâtre des grands affrontements Est-Ouest. C'est dans cette zone essentielle que l'Union soviétique apparaît comme la puissance étrangère dominante.

L'Ouest, et plus précisément les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, bat confusément en retraite. Il y a de bonnes raisons à la victoire d'un camp et à la défaite de l'autre. Le lieutenant général Daniel O. Graham écrit dans *Soviet Shadow Over Africa*: "L'U.R.S.S. poursuit son action dans cette région sur la base d'une *stratégie mondiale conçue de façon globale et poursuivie avec fermeté, stratégie qui a pour but général de réduire la puissance mondiale et l'influence des Etats-Unis*, et pour principe le plus incisif d'exacerber et d'exploiter dans toutes les régions du monde, comme l'Afrique australe par exemple, les difficultés que rencontrent les Etats-Unis et qui promettent de contribuer à cet objectif.

"Pour leur part, les Etats-Unis n'ont en Afrique australe ni une stratégie d'ensemble ni même une appréciation claire de l'impact potentiel des événements qui se déroulent dans cette région sur les intérêts stratégiques généraux du pays... Maintenant que les événements contraignent les Etats-Unis à adopter une position plus définie, ils ne font preuve d'aucune conception stratégique qu'ils auraient l'intention d'appliquer. *Au lieu de cela, leur objectif semble se borner à minimiser les effets locaux et immédiats d'une débâcle prévisible.*"



**L'U.R.S.S. continue sur le principe d'une stratégie globale, largement calculée, qui a pour but principal de réduire la force et l'influence des Etats-Unis.**



Avant-propos du livre *Soviet Shadow Over Africa*

### Objectif: étrangler les économies occidentales

Le continent africain recèle d'immenses trésors en or, en diamant, en uranium, en platine et des dizaines d'autres richesses minérales.

L'industrie occidentale dépend de plus en plus des réserves africaines de matières premières. Il est donc de l'intérêt de la Russie de bloquer l'accès des Occidentaux au continent noir.

Un éminent africaniste soviétique, E. A. Tarabrine, a souligné l'importance des réserves africaines dans un

ouvrage publié en 1974: "L'Afrique renferme actuellement plus de 80% des réserves de cobalt et de tantalum du monde capitaliste, 72% de ses chromites, 60% de son titane, 40% de son cuivre et de son manganèse, 30% de sa bauxite, 27% de son uranium, 20% de son antimoine, et entre 13 et 15% de son lithium, de son béryllium, de son étain, de son graphite et de son amiante."

Ainsi donc, selon Tarabrine, "l'Afrique devient de plus en plus importante pour la production capitaliste mondiale des matières premières les plus essentielles". (Les chiffres cités par Tarabrine ne correspondent peut-être pas, dans tous les cas, à ceux des sources occidentales, mais ils n'en diffèrent pas essentiellement.)

Un récent article de la *Pravda* insistait tout particulièrement sur l'intérêt de l'Afrique pour l'économie des Etats-Unis: "Dans les importations américaines, la part des matières premières stratégiques, originaires d'Afrique, représente 100% pour le diamant industriel, 50% pour l'uranium, 44% pour le manganèse, employé dans la fabrication de l'acier, 36% pour le cobalt, essentiel pour la construction des moteurs d'avions et les alliages durs, 33% pour le pétrole et 23% pour le chrome, qui sert à la fabrication des blindages, des moteurs d'avions et des canons d'armes à feu."

Tous les analystes soviétiques des affaires africaines soulignent le fait que la dépendance de l'Occident, par rapport aux matières premières africaines, ne fera que croître au cours des années à venir, et qu'en outre, une grande partie de cette richesse devra venir de la moitié méridionale du continent.

Selon l'Institut pour l'étude des conflits, qui se trouve à Londres, le but général du Kremlin, en Afrique, est par conséquent de poursuivre vis-à-vis des puissances occidentales une "stratégie du refus" de la richesse et de la géographie stratégique de cette vaste région. L'Union soviétique, quant à elle, n'a besoin que d'une faible partie des richesses africaines, puisqu'elle possède en abondance nombre des mêmes matières premières.

L'objectif que poursuit le Kremlin, en Afrique, n'est donc pas la "libération" ou le "gouvernement majoritaire noir", mais d'abord et avant tout l'élimination de l'influence occidentale, partout où cela est possible.

Pour citer un auteur: "Les Etats-

Unis... sont toujours l'adversaire principal de Moscou et le plus important obstacle au triomphe universel du socialisme. Dans cette perspective, quand les Soviétiques appellent à la libération du Tiers Monde de l'agression et de l'ingérence impérialistes, ils entendent essentiellement par là l'élimination de la présence et de l'influence américaines."

### Un Test: l'Angola

Il y a deux ans, l'Union soviétique, qui met constamment l'Occident à l'épreuve pour discerner tout signe de faiblesse — bien que la plupart des Américains semblent oublier ce fait de la vie idéologique — décida d'éprouver la volonté américaine en ce qui concerne spécialement l'Afrique australe.

Elle se disait qu'en raison de la présence persistante du fantôme vietnamien, du scandale du Watergate et de remous provoqués autour des activités de la C.I.A., elle pouvait intervenir avec succès sur un théâtre accessoire, mais important du monde, sans déclencher d'opposition de la part des Etats-Unis.

Le test fut fourni par l'ex-colonie portugaise de l'Angola, plongée dans une sanglante guerre civile par des factions nationalistes rivales. Ce n'est que récemment qu'on a connu la véritable histoire de cette guerre, notamment grâce à une sensationnelle série d'articles de Robert Moss, publiés au début de cette année dans le *Sunday Telegraph* de Londres.

En résumé, les Soviétiques soutenaient depuis des années l'une des factions en présence quand, en 1974, les Portugais abandonnèrent brusquement et se retirèrent, en grande partie en raison de la quasi-mainmise des communistes sur la métropole.

Aux termes d'un accord conclu en janvier 1975, le M.P.L.A., soutenu par Moscou, était censé entrer dans un gouvernement de coalition avec deux mouvements nationalistes anti-russes rivaux, le Front national de Libération de l'Angola (F.N.L.A.) et l'Union nationale pour l'Indépendance totale de l'Angola (U.N.I.T.A.).

Le M.P.L.A., cependant, n'avait aucunement l'intention de partager le pouvoir avec les deux autres formations. Comme sa base ethnique était plus réduite que celle de l'U.N.I.T.A., des élections générales, prévues après l'entrée en fonction de la coalition, auraient éliminé le M.P.L.A. Celui-ci décida donc de rechercher une victoire militaire complète.

Le leader du M.P.L.A., Agostinho Neto (actuellement président de l'An-

gola) fit appel à l'U.R.S.S. pour obtenir des armes. Les fournitures s'accéléraient.

Mais il fallait du personnel qualifiée pour s'en servir et pour former à leur emploi les forces du M.P.L.A. Les demandes d'aide directe en personnel furent rejetées par Moscou, apparemment par crainte de déclencher une contre-intervention américaine.

Moscou suggéra à ses alliés cubains d'entrer en jeu. On dit aussi que Fidel Castro aurait d'abord hésité, craignant d'éventuelles représailles américaines sous forme d'un blocus naval de Cuba. Il se rendit bientôt compte qu'il n'avait rien à craindre.

A l'automne de 1975, un corps expéditionnaire cubain, avec tout son matériel, fut envoyé par mer et par air en Angola. Au moment le plus intense du pont aérien, de 10 à 15 avions par semaine refaisaient le plein à la Barbade, dans les Antilles, cela jusqu'à ce que la pression américaine arrivât à faire cesser l'opération — mais il était trop tard pour que ce soit bien utile.

L'"intervention" russo-cubaine n'a été ni plus ni moins qu'une mainmise territoriale. Comme l'écrit Moss: "L'invasion communiste en Angola fut un défi pour l'Ouest. Quelqu'un allait-il le relever? Ou bien les troupes cubaines et les canons russes allaient-ils permettre à un mouvement marxiste, appuyé seulement sur une minorité dans le Nord du pays, d'instaurer sa dictature?"

Avec retard et réticence, le défi fut relevé. Un groupe de pays occidentaux — en particulier les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne fédérale et l'Italie — acceptèrent de soutenir plus ou moins les forces du F.N.L.A. et de l'U.N.I.T.A. Mais il fallait plus que des armes et de l'argent. En octobre 1975, les puissances occidentales eurent besoin de trouver, elles aussi, des "Cubains" à elles pour aider les nationalistes pro-occidentaux, menacés d'être submergés par les Cubains et leurs canons russes.

On fit appel à l'Afrique du Sud, très inquiète aussi de la dégradation de la situation en Angola.

Lorsque les Sud-Africains acceptèrent de se lancer dans la mêlée avec des instructeurs, des conseillers, et finalement avec une colonne blindée rapide baptisée du nom de code "Zoulou", ils le firent avec la bénédiction et des gouvernements occidentaux et de plusieurs gouvernements noirs africains, sans compter la prière insistante des nationalistes angolais anti-soviétiques.

L'ancien secrétaire d'Etat Kissinger encouragea l'intervention directe de Pretoria; le président du Zaïre, le général Mobutu, insista lui aussi en faveur de l'offensive. D'autres présidents africains noirs demandèrent également avec insistance l'action militaire; ils préféraient un régime modéré, pro-occidental, à un gouvernement marxiste susceptible de fournir une base à la subversion d'autres Etats du continent.

### Une victoire perdue

Combattant à un contre dix, les Sud-Africains n'eurent jamais plus de 2 000 hommes à eux sur le terrain. Ils n'en neutralisèrent pas moins complètement les Cubains et les combattants du M.P.L.A., dans les régions côtières du sud et de l'ouest de l'Angola.

A un moment donné, la colonne "Zoulou" avança de 85 km par jour sous le feu — soit plus de trois fois plus vite que la progression la plus rapide des blindés allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. (Fait significatif, le commandant sud-africain fut surnommé "Rommel".)

A plusieurs reprises, les forces du M.P.L.A. et leurs acolytes cubains battirent en retraite plutôt que d'engager le combat avec la colonne Zoulou, abandonnant de grandes quantités de matériel et même des documents cubains secrets. (Alors que la Havane a décrit ses soldats comme de courageux libérateurs, les relations sud-africaines de la campagne d'Angola mentionnent des cas de "courage cubaine".)

A un cheveu de la victoire — à 30 kilomètres de Luanda, la capitale — la progression cessa. On ne put convaincre Jonas Sawimbi, le leader de l'U.N.I.T.A., de poursuivre jusqu'au succès complet qui était à portée de sa main. Il ne voulait que consolider et garder les zones appartenant traditionnellement à son mouvement.

Puis, tout s'effondra. Au nord de Luanda, les troupes du F.N.L.A., engagèrent maladroitement le combat contre les Cubains et le M.P.L.A., et essayèrent une cuisante défaite. On attribue pour une grande part cet échec décisif à la paperasserie de Washington, qui empêcha le matériel de parvenir aux forces du F.N.L.A. dans les délais et avec les quantités voulus.

L'armement lourd que les Américains avaient promis n'arriva tout simplement pas à temps.

Puis, le 9 décembre, quelques soldats sud-africains furent faits prisonniers et exhibés sur tous les moyens

d'information du monde. Du coup, la couverture de l'offensive occidentale, en Angola, qui avait été en grande partie gardée secrète, vola en éclats.

### Héritage du Vietnam

A Washington, le Congrès se mit à l'oeuvre pour "éviter un nouveau Vietnam". Toute l'aide au F.N.L.A. et à l'U.N.I.T.A. cessa, ce qui força le gouvernement à renier ses engagements.

Pour ne pas paraître livrer, à eux seuls, le combat de l'Ouest, les Sud-Africains furent contraints à la retraite.

Le fantôme du Vietnam, hantant la colline du Capitole, administrait le coup de grâce à une opération qui était arrivée à deux doigts de la victoire!

Selon Moss, le facteur le plus déterminant du fiasco angolais fut le "manque de nerf" de Washington. "Dawie", auteur de la rubrique politique de *Die Burger*, du Cap, ajoute: "Paradoxalement, la chaîne rompit à son maillon qui aurait dû être le plus fort — Washington... lorsque, grâce à une présence militaire sud-africaine presque dérisoire, une victoire générale était en vue."

Le gouvernement sud-africain n'a révélé que récemment l'importance de son engagement en Angola, confirmant par là bien des constatations faites par Moss.

Un porte-parole du ministère de la Défense de Pretoria a reconnu que des "motifs politiques" avaient rendu nécessaire le retrait sud-africain, ajoutant: "Nos forces ont été obligées de laisser la voie ouverte aux communistes."

Moscou a fort bien compris cet état d'esprit post-vietnamien et défaitiste des Américains. Moss résume ainsi la situation: "L'invasion communiste de l'Angola est un pas vers la réalisation du grand dessein de la Russie: dominer la totalité de l'Afrique australe."

"En abandonnant l'Angola, les puissances occidentales ont renoncé à une occasion unique de tenir tête à l'expansion soviétique en Afrique australe. Pourquoi unique? Parce qu'en Angola, la réalité de la menace soviétique n'était pas obscurcie par un sentiment racial — en tout cas jusqu'à ce que les propagandistes marxistes se furent mis en devoir de faire des Sud-Africains les "méchants" de la tragédie.

"La guerre en Angola ne fut pas une lutte entre Noirs et Blancs. Ce fut une guerre entre mouvements de guerilla noirs, adverses, et leurs alliés étrangers.

"Elle offrait un choix très net entre

une formation pro-soviétique qui promettait de faire du pays une république marxiste-léniniste, et ses adversaires pro-occidentaux qui promettaient des élections démocratiques et des garanties pour les investissements privés."

### Prochaine étape: la Rhodésie

La perte de l'Angola a aussitôt amené Washington à modifier sa politique africaine: les Etats-Unis voulaient rentrer dans le jeu avant que les Russes aient tout remporté sans effort.

Le soutien — quelque tacite qu'il fût — aux gouvernements existant en Rhodésie et en Afrique du Sud, fut supprimé.

---

***De la véritable histoire de la guerre civile en Angola, en 1975, il ressort qu'un manque d'assurance régnait à Washington. L'audace de l'Amérique disparut soudain lorsque la victoire des forces, supportées par les pays de l'Ouest, devint apparente.***

---

Dans un grand discours prononcé à Lusaka, en Zambie, pendant l'été de 1976, M. Kissinger annonça que les Etats-Unis feraient tout en leur pouvoir pour promouvoir en Rhodésie le "gouvernement majoritaire noir".

On espérait ainsi que le pouvoir passerait calmement et pacifiquement entre les mains de dirigeants noirs modérés; que la majorité des Blancs de Rhodésie (épine dorsale de l'économie du pays) resteraient sur place; que l'accès au pouvoir serait fermé aux leaders noirs extrémistes, soutenus par les canons russes; et que le futur Zimbabwe (nom que les nationalistes noirs donnent à la Rhodésie) pourrait être maintenu dans le camp occidental.

En septembre dernier, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne exercèrent une forte pression sur M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, pour qu'il acceptât un plan de deux ans visant à l'établissement d'un gouvernement majoritaire noir.

N'ayant guère le choix, M. Smith accepta les "propositions Kissinger". Le plan ne démarra jamais. Moscou ne pariait pas sur les forces favorables à un pouvoir majoritaire d'orientation occidentale, mais sur deux

mouvements concurrents de "Combattants de la Liberté" vaguement unis sous la bannière d'un "Front patriotique". Une forte pression contraignit les présidents des cinq Etats de la "ligne de front", limitrophes de la Rhodésie, à décider d'aider exclusivement les leaders du Front patriotique, Joshua Nkomo et Robert Mugabe, dans leur marche vers le pouvoir.

M. Smith est fermement résolu à ne pas traiter avec ceux qu'il qualifie de "chefs terroristes basés à l'étranger, sans l'ombre d'un doute, instruments de l'impérialisme russe, et qui proclament ouvertement leur intention de s'emparer de la Rhodésie à la pointe du fusil."

Ayant accepté le principe du "gouvernement majoritaire", M. Smith espère parvenir à un accord interne avec des dirigeants réellement représentatifs des six millions de Noirs de Rhodésie.

Toutefois, Londres et Washington disent maintenant qu'ils n'accepteront pas un règlement interne et que M. Smith doit négocier également avec les deux dirigeants du Front patriotique, dont l'un s'est engagé à les faire passer, lui et tous ceux qui ont participé au gouvernement rhodésien, en jugement lorsqu'il sera parvenu au pouvoir.

Un des ministres de M. Smith a déclaré avec une certaine consternation: "Laisent-ils [les Anglais] entendre sérieusement que toute cette affaire ne tourne pas autour de la volonté de la majorité du peuple? Si ce n'est pas de cela, de quoi s'agit-il? Est-ce que la Grande-Bretagne et les présidents des Etats de la ligne du front sont favorables à l'expression de la volonté de la majorité ou au pouvoir d'une minorité autoritaire? La question est aussi simple que cela!"

### Ni courage ni volonté

Il sera extrêmement difficile aux leaders rhodésiens noirs de l'intérieur d'assumer le pouvoir politique si le monde occidental ne les soutient pas. Ce qui mène à quelques questions intéressantes: pourquoi les puissances occidentales ne soutiennent-elles pas leur propre politique de règle majoritaire en Rhodésie?

Pourquoi se sont-elles, en fait, lavé les mains de toute l'affaire et ont-elles jeté leurs atouts dans le camp soutenu par les Russes?

"Les raisons sont simples, répond l'éminent analyste politique de *Sunday Telegraph* de Londres, Peregrine Worsthorne. Elles redoutent les con-

séquences qu'aurait leur appui à un règlement risquant d'exacerber la lutte de guérilla, au lieu de la faire cesser; *elles préfèrent la paix à tout prix, même si cela signifie une Rhodésie dominée par les marxistes.* Le risque de se voir entraînées dans un conflit, pour défendre un règlement privé (qu'elles avaient elles-mêmes été les premières à proposer) du soutien des Etats de la ligne du front qui se sont unis aux guérillas, ce risque, elles ne sont tout simplement pas prêtes à le courir."

En raison de la confusion totale, de l'absence de perspective, de courage et de volonté de l'Occident, les commentateurs Rowland Evans et Robert Novak pensent que la scène est prête pour "l'apparition ouverte d'un vautour soviétique, prêt à déclencher la guerre en Rhodésie comme elle l'a été en Angola."

"Dans l'affaire angolaise, poursuivent Evans et Novak, le Congrès Américain a refusé de laisser le gouvernement Ford lever le petit doigt pour le compte de l'Ouest. La répétition de cette politique du Congrès, en Rhodésie, ferait énormément pour porter les Soviétiques au pouvoir politique en Afrique australe. Le fait que les matières premières africaines et le contrôle des routes maritimes, contournant le Cap de Bonne Espérance, se trouvent être essentielles à la sécurité de l'Occident n'a encore fait aucune impression sur le Capitole."

Où résistera-t-on, si jamais on résiste, au défi soviétique? En Afrique australe? En Europe occidentale? Sur la côte est des Etats-Unis?

Le problème, en dernière analyse, n'est pas celui d'un empire soviétique en pleine ascension, mais celui d'une civilisation occidentale en pleine décadence. Comme Robert Moss, décrivant l'analogie avec la décadence de l'Empire romain, l'a dit en une autre occasion: "Le déclin de l'Occident est à mesurer en termes psychologiques et sociaux plutôt qu'en termes militaires et économiques. Réduit au plus simple, le déclin résulte d'un manque de foi dans les valeurs occidentales... avec, en conséquence, la réticence à les défendre là où elles sont menacées... Les provinces périphériques sont perdues, mais comme la vie est encore assez agréable dans Rome, nous pouvons éviter de nous demander quelles sont les prochaines provinces qui vont tomber."

"Ce ne sont pas les Russes [et encore moins les Chinois] qui sont en eux-mêmes le danger. Les barbares — et j'emploie le terme au sens où Lénine l'employait, pour désigner les

ennemis de la culture, de la psychologie et de la morale occidentales — sont là, ils attendent. Mais les barbares n'exercent leur pression sur les portes que quand l'Empire est en train de mourir de l'intérieur."

Dans un compte-rendu, Edouard Stillman, directeur du Hudson Institute pour l'Europe, concluait ainsi son étude: "Depuis vingt ou trente ans, l'Amérique a perdu plus que son moral. Elle a perdu des qualités authentiques... C'est très simple: l'Amérique d'aujourd'hui est comme l'Angleterre des années 50. C'est la force intérieure du pays qui s'en va, sa productivité, sa cohésion sociale, son sérieux. Comme dans le cas de l'An-

---

**Les matières premières  
africaines, ainsi que le contrôle  
des voies de passage en mer  
autour du Cap de Bonne  
Espérance, sont essentiels à la  
sécurité des pays de l'Ouest,  
bien que Washington ne  
semble toujours pas s'en  
rendre compte.**

---

gleterre, il y a des choix pratiques à faire en Amérique, sur le front intérieur. Et, en dernière analyse, les choix se réduisent à un seul et unique: on monte ou on descend. *Toutefois, il ne faut pas se faire d'illusions: tout comme pour l'Angleterre, il y a la voie qui descend.*"

#### Que signifie la puissance?

La politique américaine en Afrique, débile et confuse, illustrée par la victoire gâchée en Angola, risque de s'avérer finalement aussi désastreuse que les retombées de la vaine épreuve subie pendant douze ans dans le Sudest asiatique.

Les conséquences internationales sont effrayantes et nocives pour la cause de la paix mondiale. Car il faut se poser ces questions: Où en sont maintenant les principaux alliés de l'Amérique, ceux d'Europe occidentale et d'Asie?

Une Amérique timorée va-t-elle assurer le développement rapide des armes nucléaires alors que les uns après les autres, les pays du monde libres, s'en remettent à leurs propres

ressources pour faire face au défi soviétique?

Sans le courage de défendre ses libertés et sans la sagesse permettant de percevoir les dangers qui menacent sa propre existence — même à très longue échéance — l'impressionnante puissance militaire américaine ne signifiera à peu près rien, ni pour elle ni pour ses alliés les plus proches.

Depuis des années, *La Pure Vérité* dit à ses lecteurs que l'Amérique et l'Angleterre ont remporté leurs dernières guerres; que le Dieu qui a préservé nos peuples au cours de deux guerres mondiales ne combat plus dans leur camp!

La Corée a été une impasse — et elle risque de reprendre feu, avec une réaction américaine des plus incertaines.

Le Vietnam a été un immense désastre sur tous les fronts. Ou bien les Etats-Unis n'auraient pas dû entrer dans le conflit, ou bien, en y entrant, il aurait dû faire ce qu'il fallait pour l'emporter. Au lieu de cela, ils ont laissé à un ennemi décidé, mais de troisième ordre, le Vietnam du Nord, un refuge sur son propre terrain, lui permettant non seulement de survivre, mais encore d'arriver à vaincre la plus grande puissance militaire du monde.

Et maintenant, comme le dit l'analyste politique Stanton Evans: "Les Etats-Unis aident à faire naître, en Afrique, une nouvelle catastrophe pour l'Occident."

Tout comme cela était arrivé à Israël des temps bibliques, la "fierté de sa puissance" s'est brisée pour l'Amérique (Lév. 26:19). Il faudrait plutôt dire "émiettée".

Quand ils étaient au faite de leur puissance mondiale, le respect qu'inspiraient les Etats-Unis était tel que l'on pouvait dire: "Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée" (Lév. 26:8).

Cependant, dans l'Angola d'après le Vietnam, la situation a fait plus que se renverser: "... vous fuirez sans que l'on vous poursuive" (verset 17). Car, en Angola, l'Amérique a renoncé au combat sans même y avoir été directement mêlée!

Où tout cela finira-t-il? Notre brochure *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* explique comment les épreuves et les tribulations, affligeant les nations anglophones, furent prophétisées depuis longtemps et ce que sera le surprenant résultat. Ecrivez-nous sans tarder pour en recevoir un exemplaire gratuit. □

# LA RESURRECTION ETAIT-ELLE UNE MYSTIFICATION ?

Supposons qu'en 1977, on ait pu lire qu'un prophète bien connu avait voyagé à travers le monde, en accomplissant de nombreux miracles et en guérissant des dizaines de malades. Supposons, en outre, qu'à ce moment moins de quarante ans se fussent écoulés depuis son exécution publique par une foule déchaînée, le 31 décembre 1938.

Si un tel événement s'était produit en 1938, des millions de personnes vivant encore aujourd'hui en auraient entendu parler, ou en auraient lu le récit dans les journaux. Il y aurait donc des centaines de témoins oculaires pour en confirmer ou en infirmer la réalité.

Si l'événement ne s'était jamais produit, aucun chroniqueur ne réussirait à faire admettre une histoire aussi outrageusement fausse. Il serait la risée de ses confrères.

## Le parallèle historique

Remontons de deux mille ans, dans l'histoire, c'est-à-dire à une trentaine d'années apr. J.-C. Le lieu: Jérusalem, en Palestine. L'événement: l'exécution publique de Jésus-Christ.

## 2<sup>e</sup> partie

par Garner Ted Armstrong

*La résurrection de Jésus de Nazareth est, soit le plus haut fait historique, soit une machination délibérée destinée à tromper les premiers chrétiens. La figure centrale de la foi chrétienne est-elle réellement ressuscitée d'entre les morts?*

La question: cet événement s'est-il vraiment produit?

La relation de la Crucifixion et de la Résurrection, dans le Nouveau Testament, résiste-t-elle aux tests normalement appliqués pour déterminer le degré de véracité d'un événement historique quelconque?

L'une des normes à retenir est que le chroniqueur doit avoir été contemporain de l'événement qu'il rapporte. Il doit avoir vécu en même temps que les principaux protagonistes, et avoir joué un rôle dans le déroulement global de l'événement au moment précis où celui-ci est survenu.

On admet que la fiabilité diminue à mesure que celui qui relate l'événement s'en éloigne dans le temps. Aussi accordera-t-on plus de foi à celui qui rapporte des faits relatifs à ses propres contemporains, qu'à un philosophe de café discourant sur l'histoire de l'Antiquité.

L'Evangile selon Marc est le plus court des quatre récits bibliques de la vie et de la mort de Jésus. Beaucoup de spécialistes le considèrent également comme le plus ancien. La plupart, enfin, en situent la rédaction

entre 60 et 70 apr. J.-C., donc moins de 40 ans après la Crucifixion.

S'il est possible que Marc n'ait pas personnellement assisté à la Crucifixion, il n'est guère douteux, en revanche, qu'il était présent dans le cadre général de l'événement (voir Marc 14:51-52).

Donald Guthrie, dans son ouvrage sur le Nouveau Testament, écrit à ce sujet: "Le témoignage des premiers chrétiens, selon lequel Marc est l'auteur de l'Evangile, est si fort que nous pouvons nous borner en fait à l'enregistrer. Papias, Irénée, probablement le Canon Muratonien, Clément d'Alexandrie, Origène et Jérôme, tous citent Marc comme l'auteur de l'Evangile; *qui plus est, tous établissent un lien entre lui et Pierre, en ce qui concerne la genèse de l'Evangile.*"

Pierre fut l'un des principaux témoins oculaires de la scène de la Crucifixion et des apparitions de Jésus-Christ, après Sa résurrection — partiellement rapportés par Marc dans son Evangile.

Il est certain que Marc se serait exposé aux vives critiques de ses contemporains s'il avait déformé les événements ayant entouré la Crucifixion et la Résurrection. Beaucoup de personnes, qui avaient appris ce qui s'était réellement passé, vivaient en effet encore au moment où Marc rédigea son texte.

#### Récits de témoins oculaires

Plusieurs témoins ont laissé des relations écrites des événements généraux, ayant entouré la Crucifixion et les apparitions de Jésus-Christ, après Sa résurrection. En outre, beaucoup d'autres virent de leurs yeux Jésus sur la croix, tandis que des centaines assistèrent personnellement à Ses apparitions après Sa résurrection.

Or, plus il y a de témoins pour relater un événement, de vive voix ou par écrit, plus on dispose d'éléments de preuve indépendants concernant ce qui s'est effectivement passé.

Le fait que les quatre Evangiles, de même que les Epîtres de Pierre et de Paul, donnent des versions quelque peu différentes, mais complémentaires, du même événement global, revêt un poids considérable.

Tout d'abord, on ne constate aucun indice de collusion. C'est ce que l'on s'attendrait à observer si plusieurs personnes témoignaient *sincèrement* au sujet d'un événement qu'elles avaient toutes vécu. Les faits majeurs seraient identiques, mais

chacun des témoins se rappellerait des détails différents.

Il est peu probable que quelqu'un, en voulant inventer l'histoire de la Résurrection, eût choisi Marie de Magdala comme premier témoin. Elle était la femme que Jésus avait délivrée de sept démons, et ne semble pas avoir joui d'une personnalité des plus stables. La façon dont les Evangiles rendent compte de ces événements porte toutes les marques d'une authenticité non frelatée.

L'ensemble et la diversité des témoignages oculaires sont pour le moins remarquables. On notera la relation, par Marc, du témoignage de ceux qui étaient sur place *au moment* où Jésus rendit le dernier soupir en tant qu'être humain: "Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira... Le centenier, *qui était en face de Jésus*, voyant qu'il avait expiré de la sorte, dit: Assurément, cet homme était Fils de Dieu" (Marc 15:37-39).

Voici un témoin auparavant hostile, qui vit mourir Jésus-Christ, et qui dut avouer que celui-ci était le Fils de Dieu, sans aucun doute en raison de Son comportement sur la croix. C'est ainsi que Pierre écrivit plus tard: "lui qui, injurié, *ne rendait point d'injures*, maltraité, *ne faisait point de menaces*, mais s'en remettait à celui qui juge justement..." (I Pi. 2:23).

La version de Marc souligne ensuite que le centurion romain était loin d'être un témoin unique. "Il y avait *aussi des femmes qui regardaient de loin*. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le mineur et de Joses, et Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée..." (Marc 15:40-41).

Ces femmes figuraient parmi les amis les plus proches de Jésus, qui L'avaient bien connu au cours de Son ministère; elles n'étaient pas de simples spectatrices, des passantes qui se seraient trouvées là, par hasard.

Le récit se poursuit ainsi: "...et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem" (verset 41).

Ici encore, il s'agit de femmes qui avaient accompagné Jésus lors de Son dernier voyage à Jérusalem.

Quant à Luc, il fait ressortir qu'il y avait beaucoup plus de témoins oculaires que ces quelques femmes accablées.

"*Et tous ceux qui assistaient en foule à ce spectacle*, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine. *Tous ceux de la connaissance de Jésus*, et les femmes

qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, *se tenaient dans l'éloignement et regardaient ce qui se passait*" (Luc 23:48-49).

Luc cite d'abord le centurion romain (verset 47), puis un attroupelement général, probablement des curieux, ensuite d'autres connaissances et, enfin, les femmes dont parle également Marc.

Jean, écrivant à un âge avancé, devait ensuite ajouter des détails importants. Il rapporte que des soldats romains jouaient aux dés les vêtements que Jésus portait. Plus tard, certains de ces mêmes soldats revinrent sur les lieux de la Crucifixion, *après* la mort du Christ (voir Jean 19).

A un moment donné, entre l'heure où Jésus fut cloué sur la croix et celle de Sa mort, Sa mère et Jean, Son ami le plus proche parmi Ses douze disciples, se tinrent à quelques pas seulement de la croix.

"*Près de la croix* de Jésus se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait [Jean], dit à sa mère: Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple: Voilà ta mère" (versets 25-27).

Plus tard, comme l'écrivent à la fois Marc et Luc, Marie de Magdala et l'autre Marie se retirèrent apparemment "à distance", mais assez près pour pouvoir encore voir Jésus. Ou bien Sa mère se tint à Ses côtés jusqu'à la fin, ou bien elle fut peut-être emmenée, par Jean, dans sa maison parce qu'elle avait été incapable de supporter l'affreuse épreuve de voir son Fils torturé, jusqu'à en être presque méconnaissable, et soumis à d'horribles souffrances.

Toutefois, avant même que les soldats eussent commencé à se disputer les vêtements du Christ, Ponce Pilate fit fixer un écriteau sur la croix, *après* que Jésus y eut été cloué (versets 18 et 19). Pilate fut donc, lui aussi, un témoin oculaire de la Crucifixion.

Auparavant, Jésus avait été jugé par Pilate, le gouverneur romain. C'était un peu comme d'être jugé par le premier ministre d'un pays tel que la France.

Au cours de la procédure de jugement, Jésus fut également conduit devant Caïphas, le souverain sacrificateur, comparable de nos jours à un archevêque. Il fut encore interrogé par un autre souverain, dont le statut équivaldrait actuellement à celui de roi ou de reine. Il s'agissait d'Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand.

Enfin, Jésus fut jugé par le sanhédrin, qui pourrait être de nos jours un tribunal suprême. (Ces comparaisons théoriques ne sont pas à interpréter comme des réflexions sur le caractère des titulaires actuels des dignités, ou des organes modernes cités; elles ne servent qu'à faire ressortir que des membres des échelons les plus élevés du gouvernement de la Judée furent impliqués dans la crucifixion de Jésus-Christ de Nazareth.)

Ainsi donc, les événements entourant la Crucifixion eurent, pour témoins, non seulement le petit peuple de Jérusalem et de la région avoisinante de la Palestine, mais aussi les classes les plus élevées de la société, représentant les trois niveaux de gouvernement: les chefs religieux juifs, les dirigeants civils juifs et les autorités d'occupation romaines — y compris leur chef, qui entretenait des relations avec le siège du gouvernement à Rome.

Le pays tout entier était au courant du fait que Jésus de Nazareth avait été crucifié. C'est ainsi que plus tard, l'apôtre Paul dit au roi Agrippa: "... ce n'est pas en cachette qu'elles [ces choses] se sont passées" (Actes 26:26).

L'exécution de Jésus fut observée de visu par des personnes représentant tout le spectre politique et social, depuis les chefs religieux, assoiffés de sang, qui ne demandaient qu'à le voir mort, jusqu'aux soldats des forces d'occupation romaines, indifférents au fond de l'affaire, mais qui, sans doute, jouirent du spectacle.

Les amis de Jésus étaient là aussi, en compagnie de quelques-uns de Ses disciples, qui tous avaient pris la fuite la nuit précédente, mais avaient repris suffisamment courage pour réparer le lendemain. Sa propre mère se trouva, à un certain moment, à quelques pas seulement de la croix.

Beaucoup furent pris aux entrailles par le meurtre brutal du Christ, et se "frappèrent la poitrine" sous le coup d'une frustration impuissante, en voyant mourir leur héros et leur champion.

Non, Son exécution n'eut pas lieu "à la sauvette". Elle se déroula à la Pâque, lorsque des milliers de personnes s'étaient déjà rendues à Jérusalem pour célébrer la Fête et les Jours des Pains sans levain. Flavius Josèphe, historien juif du premier siècle de notre ère, écrit qu'au moment de la Pâque, on voyait se rassembler jusqu'à deux millions de personnes dans les environs de Jérusalem. Sans

doute, ce chiffre a-t-il été jugé exagéré par des érudits, mais il est certain en tout cas que des milliers de personnes étaient alors présentes à Jérusalem.

Incontestablement, des centaines, voire des milliers de badauds bordaient la route par laquelle Jésus Se rendit au lieu de la crucifixion, en portant Sa croix sur une partie du chemin. Plus tard, des milliers de témoins virent Son corps attaché à la croix, sur la colline.

Ultérieurement, tous ces Juifs temporairement présents à Jérusalem pour les fêtes du printemps emportèrent chez eux en Judée, en Galilée et dans tout le Moyen-Orient, le souvenir de ce qu'ils avaient vu.

Toutefois, il ne s'agit là que d'un seul aspect de la preuve de la Résurrection. Il importe de retenir également les préparatifs de la mise au tombeau, et même le linceul.

#### La mise au tombeau et le linceul

Lorsque Joseph d'Arimatee demanda à Pilate le corps de Jésus, le gouverneur s'étonna qu'il fût déjà mort; il ne se montra pleinement convaincu qu'après avoir entendu le centurion romain qui avait été envoyé sur le lieu du supplice (Marc 15:42-45).

La version de Jean ajoute des détails importants à l'histoire des préparatifs de la mise au tombeau. "Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs" (Jean 19:39-40).

Comme nous le verrons plus loin, l'ensemble de ces préparatifs et le mode d'ensevelissement jouent un rôle important dans certaines constatations ultérieures en présence de la tombe vide.

Cette tombe elle-même ne suffit pas à convaincre Marie de Magdala (à qui le Christ ressuscité apparut en premier lieu) qu'il était vraiment ressuscité. La vue de la tombe l'avait, au contraire, remplie de crainte et d'appréhension (Marc 16:8). Elle accourut chez Pierre et Jean, et leur dit: "Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis" (Jean 20:2).

De toute évidence, elle pensait que quelqu'un avait tout simplement dérobé le corps de Jésus.

Pierre et Jean se rendirent immédiatement au tombeau pour vérifier

ses dires. Jean, ayant couru plus vite que Pierre, arriva le premier au tombeau: "s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas" (verset 5).

Pierre, présomptueux de nature, se précipita tout droit dans le tombeau pour voir de ses yeux toute la scène. Il vit aussi "les bandes qui étaient à terre" (verset 6).

Cependant, il vit aussi quelque chose d'autre, comme l'explique le verset suivant: il vit "... le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part" (verset 7).

Enfin, Jean pénétra à son tour dans le tombeau et, voyant ce que venait d'y voir Pierre, "il crut" (verset 8).

Qu'est-ce qui fit croire Jean? Le tombeau vide? L'absence du corps? Probablement pas. Cela ne suffisait pas à prouver que Jésus fût ressuscité.

Le passage ci-dessus de l'Écriture indique nettement que c'est la disposition des bandelettes qui emporta la conviction de Jean. *Elles étaient relativement peu dérangées*, contrairement au suaire, qui était roulé dans un endroit à part, peut-être sur la même dalle de pierre.

Il n'était pas facile pour un homme vivant — et à plus forte raison pour un cadavre — de se libérer des bandelettes d'un ensevelissement conforme au rite juif de cette époque.

Lazare semble avoir été enseveli exactement de la même façon que Jésus-Christ, moins une certaine de livres d'aromates. Sans aucun doute, Joseph d'Arimatee et Nicodème, tous deux disciples "occultes", se sentaient fort coupables pour n'avoir pas eu le courage de leurs opinions, et ils n'épargnèrent aucun effort ni aucun soin dans leurs préparatifs pour l'ensevelissement de Jésus-Christ. On notera les termes dans lesquels Jean relate la résurrection de Lazare.

"Ayant dit cela, il cria d'une voix forte: Lazare, sors! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge" (Jean 11:43-44).

Tel était, dans tous ses éléments essentiels, l'ensevelissement normal pratiqué chez les Juifs, il y a deux mille ans.

Lazare se débarassa-t-il calmement des bandelettes dont on l'avait méticuleusement enveloppé? Non, Jésus dut dire aux assistants: "Déliez-le, et laissez-le aller" (verset 44). Sans

(Suite page 19)



# VOICI L'AGE DE LA TERREUR

*Dans le monde entier, les responsables de l'application des lois prédisent, pour les mois et les années à venir, un accroissement des actions terroristes telles qu'attentats à la bombe, prises d'otages, piraterie et assassinats. Que peut-on faire pour enrayer cette épidémie de terrorisme?*

par Keith Stump

Washington était une ville en état de siège. Un petit groupe de terroristes musulmans de l'organisation Hanafi, cherchant à se venger, sur des membres de l'organisation rivale des Musulmans Noirs, de l'assassinat de sept Hanafis, en 1973, crime pour lequel ils avaient été condamnés, tenaient sous la menace de leurs armes 130 otages qu'ils avaient pris en trois endroits différents de la ville.

Cela se passait au début de mars dernier. Les terroristes menaçaient de décapiter leurs otages si les assassins condamnés et emprisonnés ne leur étaient pas livrés pour que "justice" fût faite. Des policiers fortement armés encerclaient, dans un suspense tendu, les trois immeubles où les terroristes s'étaient retranchés.

Finalement, après de longues négociations avec la police de Washington et des diplomates musulmans, les terroristes relâchèrent leurs otages et se rendirent à la police. Le siège qui avait duré deux jours prit fin de façon aussi soudaine qu'inattendue. Dans ce cas-ci, tout au moins, on avait évité une tragédie.

Depuis quelques années, le terrorisme est devenu un phénomène courant sur la scène internationale, et les responsables de l'application des lois ne s'attendent pas à le voir s'atténuer dans un avenir prévisible. Au contraire, beaucoup d'entre eux craignent qu'il ne s'étende au point d'échapper à tout contrôle.

Le Dr Yonah Alexander, professeur d'études internationales à l'Université de l'Etat de New York, qui fait de fréquentes conférences sur le terrorisme, lance cet avertissement: "Le terrorisme, loin de diminuer, va s'aggraver. Aujourd'hui, nous entrons dans l'âge de la terreur."

Depuis 1965, on a enregistré quelque mille incidents de terrorisme international (opérations au-delà des frontières, ou par des agents étrangers dans un pays donné), qui ont fait près de mille morts et deux fois plus de blessés. Le bilan est plus lourd encore si l'on y ajoute les chiffres relatifs au terrorisme strictement intérieur (tel l'incident Hanafi).

Si le nombre des victimes du terrorisme est relativement faible en comparaison avec d'autres formes de crimes, les actes terroristes ont néanmoins un énorme impact émotif et politique, beaucoup plus fort que ne le laissent supposer les simples chiffres.

Brian Jenkins, expert en terrorisme auprès de la Rand Corporation, observe que le terrorisme "est une violence dramatisée, presque chorégraphique, une violence théâtrale, pratiquée en raison de son effet psychologique sur les spectateurs. Elle vise à créer la peur, qui amène le public à exagérer la force des terroristes et de leur cause."

La plupart des organisations terroristes sont, en fait, relativement impuissantes sur le plan politique et militaire. Créer le chaos et la peur par des actes perturbateurs est le seul moyen qu'elles parviennent à trouver pour faire connaître leur cause et atteindre leurs objectifs, lesquels, sinon, seraient sans doute irréalisables en présence d'une opposition ou d'une indifférence écrasantes.

En outre, les terroristes sont de plus en plus convaincus que le terrorisme paie. Les chiffres rassemblés par différentes organisations révèlent que les terroristes ont près de 50% de chances de voir leurs exigences satisfaites en tout ou en partie, qu'il s'agisse de rançon, de libération de

"prisonniers politiques" ou d'autres objectifs. De plus, ils ont 80% de chances d'échapper à l'arrestation ou à la mort.

## Un dilemme mondial

L'accroissement du nombre des incidents terroristes dans le monde, depuis quelques années, a dramatiquement imposé le problème à l'attention des autorités et de l'opinion publique. Rappelons parmi ces incidents et ces drames:

- L'attaque du hall des passagers à l'aéroport international israélien de Lod, par trois terroristes de l'"Armée rouge japonaise", armés de mitraillettes, en mai 1972. Vingt-huit touristes furent tués et il y eut 78 blessés.

- Le massacre de 11 athlètes olympiques israéliens à Munich, en Allemagne occidentale, par des terroristes de "Septembre noir", en septembre 1972.

- Le massacre de l'aéroport de Rome, en décembre 1973, par des commandos palestiniens qui firent sauter un avion de ligne de la Pan Am et détournèrent un avion de la Luft-hansa sur Athènes et Koweït; il y eut 33 morts.

- L'enlèvement des ministres du pétrole de 11 pays, par six terroristes pro-palestiniens, qui firent irruption dans une réunion de l'O.P.E.P. (Organisation des pays exportateurs de pétrole) à Vienne, en décembre 1975.

- La capture d'un train hollandais par 13 jeunes terroristes moluquois, en décembre 1975; l'opération, qui dura seize jours, se solda par la mort de quatre otages.

- Le détournement d'un avion d'Air France entre Tel Aviv et Paris, à la fin de juin 1976. L'avion dut se poser en Ouganda, où les 150 passa-

gers non juifs furent libérés, tandis que les 100 passagers juifs, qui avaient été retenus en otages, furent sauvés quelques jours plus tard par des commandos israéliens au cours d'un raid audacieux sur l'aéroport d'Entebbe.

• Le détournement intercontinental, pendant trois jours, d'un avion de ligne de la TWA, sur le trajet de New York à Chicago, par cinq nationalistes croates exilés, en septembre 1976. Les pirates exigeaient qu'un communiqué de huit pages sur les revendications croates d'indépendance, par sécession d'avec la Yougoslavie, fût imprimé dans cinq grands journaux.

### **Amérique, prépare-toi!**

Bien que les Etats-Unis aient échappé jusqu'ici aux coups les plus graves du terrorisme international, les spécialistes estiment que cette situation risque de prendre bientôt fin. "Le terrorisme est sur le point de devenir le plus grand problème posé à l'Amérique", affirme l'un des principaux responsables de l'appareil judiciaire aux U.S.A.

Le F.B.I. estime qu'il pourrait y avoir, aux Etats-Unis, jusqu'à 15 000 personnes — terroristes indigènes ou résidents étrangers — répartis sur plus de 20 groupes qui préchent la violence comme un moyen pour atteindre leurs objectifs politiques. Les plus connus, parmi ces groupes, sont le Weather Underground, la Symbionese Liberation Army (S.L.A.) et le New World Liberation Front.

J. Bowyer Bell, de l'Institut d'études sur la guerre et la paix à l'Université Columbia, pense que leurs rangs vont grossir: "Des révolutionnaires venus de l'étranger et attirés par des cibles faciles [aux Etats-Unis] risquent de frapper ce qu'ils considèrent comme le centre du complot impérialiste-capitaliste-raciste."

Les chefs de la police américaine se préparent au pire.

### **Une brochette de causes terroristes**

On compte actuellement, de par le monde, entre 50 et 100 groupes révolutionnaires, anarchistes ou séparatistes, qui emploient des tactiques terroristes, y compris le massacre aveugle de civils innocents, si "nécessaire".

Les motivations et les objectifs de ceux qui se livrent à des activités terroristes diffèrent cependant fortement. Certains sont des révolutionnaires qui cherchent à renverser un système politique en place. D'autres sont des anarchistes qui visent à provoquer l'écroulement total de la

société et du gouvernement. Certains sont des séparatistes, minoritaires dans leur pays et aspirant à s'ériger en Etat autonome.

Il existe, en outre, des individus non affiliés à un groupe terroriste, mais qui recourent à des actes de terrorisme pour faire valoir un grief spécifique, souvent de nature non politique. Leurs actes sont parfois d'ordre très personnel, en relation avec un problème familial ou d'emploi.

Enfin, il y a les mercenaires "indépendants", qui louent leurs services à des groupes terroristes politiques, sans être eux-mêmes politiquement motivés. C'est surtout l'argent qui les intéresse.

Parmi les principaux groupes terroristes qui opèrent actuellement dans le monde, il faut citer:

• L'Armée Rouge japonaise, groupe extrémiste basé au Japon, formé vers 1970 et opérant en Extrême-Orient, au Moyen-Orient et en Europe. Il est allié à différents groupes palestiniens.

• La bande Baader-Meinhof, organisation anarchiste d'Allemagne occidentale.

• L'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), qui coiffe différents groupes de guérilla opérant contre Israël, et que domine le Fath de Yasser Arafat. Considérée naguère comme la plus énergique des organisations terroristes internationales, l'O.L.P. s'est enlisée depuis le début de 1975 dans la guerre civile libanaise.

• Le Front populaire de libération de la Palestine (F.P.L.P.), groupe terroriste marxiste opérant surtout au Moyen-Orient et en Europe. Dissidence de l'O.L.P., le F.P.L.P., que dirige le Dr George Habache, est peut-être le groupe le plus extrémiste du monde terroriste.

• Septembre Noir, créé en 1971, émanation du Fath de Yasser Arafat.

• L'Aile provisoire de l'armée républicaine irlandaise (I.R.A.), responsable de la plupart des attentats à la bombe commis en Grande-Bretagne et en Irlande du Nord.

• Le Commando Mohammed Boudia (connu aussi sous le nom de Bras de la révolution arabe ou Groupe Carlos), groupe gauchiste extrémiste anti-sioniste, issu du F.P.L.P. L'insaisissable "Carlos", identifié comme étant un certain Illich Ramirez Sanchez, de naissance vénézuélienne, est le terroriste le plus recherché du monde, membre de nombreux groupes et, dit-on, l'un des organisateurs des enlèvements de Vienne et du détournement de l'avion d'Air France vers l'Ouganda.

• Parmi les autres groupes importants, on peut citer l'E.T.A. basque, la Brigade rouge italienne, l'Organisation nationaliste porto-ricaine F.A.L.N., l'Armée de libération du peuple turc (T.A.L.A.), l'organisation espagnole F.R.A.P. et la Junte sud-américaine de coordination révolutionnaire, dirigée par les Tupamaros uruguayens et argentins.

### **Une fraternité mondiale**

Selon les services de renseignements, beaucoup de ces groupes ont commencé à coordonner leurs opérations (en partageant leurs armes, leurs fonds, leurs centres d'entraînement et leurs hommes), afin d'accroître leur efficacité. Dans certains cas, cette coopération est basée sur des opérations spécifiques, auxquelles les groupes participent parfois avec des motivations très différentes. Dans d'autres cas, elle repose sur une collaboration suivie. C'est ainsi que le raid de guérilla sur la conférence de l'O.P.E.P. à Vienne, en 1975, serait l'oeuvre commune du F.P.L.P., de la bande Baader-Meinhof et d'un groupe latino-américain.

Ce qui cimente de nombreux groupes terroristes apparemment disparates, c'est leur lutte idéologique commune contre les "trois maux": l'impérialisme, le sionisme et le capitalisme.

En outre, les terroristes bénéficient aujourd'hui du soutien actif ou tacite de certains gouvernements de même tendance, parmi lesquels ceux de la Libye, de l'Irak, de la Somalie et du Yémen du sud, qui servent de refuge aux terroristes évadés ou libérés, et qui leur fournissent fréquemment une aide financière ou autre.

Sous la férule du dictateur Khadafi, la Libye se présente comme le principal Etat pirate ayant établi une collusion avec le terrorisme.

Des spécialistes du renseignement font observer qu'une grande partie des armes utilisées par les terroristes leur parviennent par l'intermédiaire de ces pays sympathisants. Elles sont, dans la plupart des cas, fabriquées en Union soviétique ou en Europe orientale. Bien que l'U.R.S.S. soit officiellement opposée au terrorisme, beaucoup d'observateurs estiment qu'en fait le Kremlin pourrait, dans une certaine mesure, servir de centre de commande commun à des groupes terroristes internationaux apparemment disparates. Des indices croissants suggèrent une intervention directe du K.G.B. (le service de renseignements soviétique) dans l'appui donné aux opérations terroristes en Occident.

Otto von Habsburg, journaliste politique (et prétendant au trône d'Autriche), écrit: "Le dénominateur commun est que la plupart des chefs de ces organisations ont passé un certain temps en Union soviétique... Le nombre de ceux qui s'entraînent en U.R.S.S. est si considérable, et leurs liens avec le K.G.B. sont si étroits, que l'on ne peut que conclure à une direction assurée à distance par l'Union soviétique."

Quoi qu'il en soit, il est certain que les groupes terroristes dans le monde, qui commencent à coordonner leurs efforts, deviennent plus efficaces et que leurs opérations se font plus "professionnelles", ce qui aggrave la menace. "La tendance à une coopération et des contacts internationaux plus étroits entre groupes terroristes, qui a déjà sensiblement renforcé les capacités opérationnelles de certains d'entre eux, semble devoir s'accroître encore" lit-on dans une étude de la C.I.A. publiée l'an dernier.

### Superviolence

Les actes de terrorisme auxquels nous avons assisté jusqu'ici ne sont peut-être que jeux d'enfants comparés à ce qui nous attend. Le professeur Yonah Alexander formule cette sombre remarque: "il n'y a pas de limite à l'imagination terroriste."

Les services de renseignements révèlent qu'au cours de ces deux dernières années, les groupes terroristes ont discuté de la possibilité d'attaquer des centrales nucléaires, d'empoisonner la distribution d'eau d'une grande ville, de voler du matériel de guerre nucléaire, chimique et biologique, de détourner des pétroliers ou de grands paquebots, de saboter des centres de communications stratégiques, de détruire des nœuds ferroviaires, des raffineries de pétrole et des plates-formes de forage en mer.

Les terroristes ont de plus en plus la possibilité de mettre la main sur des armes militaires nouvelles, technologiquement perfectionnées, soit en les volant dans des dépôts militaires, soit en les achetant sur le marché noir ou à des gouvernements sympathisants qui les ont acquises auprès de l'un des grands pays exportateurs d'armements. Ces armes (mitrailleuses perfectionnées, pistolets automatiques, grenades, voire missiles portatifs) peuvent convertir un seul homme en une véritable force armée.

Le rapport déjà cité de la C.I.A. affirme que "le monde assistera à un perfectionnement toujours accru et plus généralisé des objectifs, de l'exécution et de l'armement terroristes."

Beaucoup de spécialistes craignent que le jour ne soit proche où un groupe terroriste pourrait voler, ou fabriquer, une bombe atomique et menacer de l'utiliser à des fins de chantage. Selon certains indices, plusieurs groupes caresseraient, d'ores et déjà, l'idée de se "convertir au nucléaire". On a découvert, aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis, des prospectus clandestins contenant les plans d'armes atomiques rudimentaires.

### Les terroristes et les media

"Les toutes dernières informations concernant le détournement d'avion au Moyen-Orient... Prenez la deuxième chaîne à onze heures!" lance cet annonceur de télévision, tout excité, entre deux programmes publicitaires, à une heure de grande écoute.

Car le terrorisme devient rapidement une attraction audiovisuelle majeure. Il n'est pas rare de voir plus de la moitié des programmes d'information d'une soirée consacrée à la relation de la dernière action terroriste, ou de subir pendant des heures des préannonces de quelques secondes pour attirer l'attention des téléspectateurs sur le dernier journal télévisé du soir, qui leur permettra de suivre le reportage complet de tel ou tel enlèvement ou raid terroriste "spectaculaire".

"Le terrorisme et les *mass media* sont faits l'un pour les autres", écrit un sociologue. Un groupe obscur et misérable, armé de quelques fusils et de grenades, peut attirer instantanément l'attention du monde sur sa cause, par un seul acte terroriste audacieux.

En quelques minutes, des millions de personnes verront le drame s'étaler sur les écrans de télévision ou l'entendront relater en détail à la radio. De gros titres à la une des journaux annoncent les derniers développements de l'affaire. Bref, grâce aux media qui suivent attentivement leurs exploits pour en informer le public, les terroristes s'assurent une notoriété bien plus large que ce que leur puissance ou leur nombre ne leur permettraient d'espérer.

"Si les terroristes tuent, parfois de façon insensée, l'objectif premier du terrorisme n'est toutefois pas l'assassinat de masse, dit Brian Jenkins, de la Rand Corporation. Les terroristes souhaitent qu'une foule de gens les voient et les entendent, mais non qu'il y ait un tas de morts."

Le Dr David Hubbard, directeur du Centre d'étude des comportements aberrants, à Dallas, l'un des plus

grands spécialistes américains en matière de piraterie aérienne, traduit la même idée en termes un peu plus forts: "L'information est une prostituée. Elle cède et se livre entièrement à tout homme qui détourne un avion."

Walter Cronkite, commentateur du programme d'information C.B.S. Evening News, a peut-être mis le doigt sur le nœud du problème, au cours d'une récente séance de questions et de réponses, en Afrique du Sud.

Comme on lui demandait pourquoi la télévision ne rapportait que les mauvaises nouvelles, Cronkite émit l'opinion que "l'information, c'est l'aberration, et non pas la norme. Ce ne sont pas les innombrables avions qui atterrissent normalement, chaque jour, qui fournissent la matière d'une information, c'est l'avion qui s'écrase."

Il n'est pas douteux que le terrorisme fournit une ample matière aberrante aux media d'information mondiaux.

### Juguler le terrorisme

La multiplication des attentats à la bombe, des enlèvements, des prises d'otages et des assassinats par des groupes terroristes retient désormais, de plus en plus, l'attention des responsables de l'application des lois, dans le monde entier. Mais la police est toujours à la recherche de la meilleure méthode de lutte contre le terrorisme.

La *prévention* est, logiquement, le premier pas à faire. Elle impliquerait des mesures de sécurité plus strictes autour des objectifs préférés des terroristes (aéroports, installations nucléaires, bâtiments officiels, ambassades, etc.), une intensification des activités de renseignements de la police, le noyautage des groupes terroristes, etc.

Brian Crozier, directeur de l'Institut d'étude des conflits, à Londres, estime que tout pays menacé "devrait créer un département de défense spéciale, chargé de centraliser toutes les connaissances nécessaires pour combattre la menace [renseignement, connaissance des explosifs, des tactiques de commando, des langues, de la guerre psychologique, des communications], et de former des détachements antiterroristes capables d'agir instantanément à chaque incident."

Afin d'accroître leur efficacité, ces départements nationaux pourraient ensuite coopérer étroitement entre eux, voire même constituer un commandement de police international et unifié.

L'alourdissement des peines infligées aux terroristes reconnus coupables — pouvant aller jusqu'à la peine de mort — est également considéré par beaucoup d'observateurs comme une mesure dissuasive contre le terrorisme.

Certains préconisent des précautions plus sévères encore, par exemple la détention préventive et des restrictions aux déplacements des personnes soupçonnées de terrorisme, l'interdiction faite aux particuliers de détenir des armes, l'instauration d'une carte d'identité individuelle pour tout citoyen, l'interdiction, pour les personnes ayant des liens avec des groupes extrémistes, d'occuper des postes de fonctionnaire, etc.

Les partisans de cette approche invoquent l'exemple de l'Iran, notamment, où de strictes mesures de sécurité rendent très difficile l'action des ennemis du Shah.

Les critiques de cette attitude font valoir, non sans raison, qu'elle aboutirait inévitablement à un Etat répressif, autoritaire et policier, et à la suppression des libertés civiles.

Toutefois, si le terrorisme devait s'aggraver fortement, peut-être n'y aurait-il plus d'autre choix. Brian Jenkins dit à ce sujet: "Je crois que nous pourrions voir des gouvernements optant, en désespoir de cause, pour des mesures entraînant une réduction des libertés."

Parmi les mesures préventives possibles contre le terrorisme, on envisage également des restrictions à imposer aux médias. Si l'on mettait fin au sensationnalisme et à la mise en vedette du terrorisme par les médias d'information, si les terroristes ne pouvaient plus compter sur la publicité mondiale ainsi donnée à leurs causes, certains observateurs estiment que les activités terroristes seraient nettement enrayerées.

Certains services de police auraient d'ores et déjà affirmé que, si les médias n'exerçaient pas une autocensure responsable, ils se verraient contraints d'écarter leurs représentants des lieux où se produiraient des incidents terroristes.

Enfin, puisque le terrorisme est un problème mondial, on a proposé que des conventions juridiques, internationales et formelles, soient mises en vigueur pour le résoudre.

Les pactes anti-terroristes, proposés, imposeraient des sanctions contre les pays coupables de collusion avec des terroristes, ou refusant de condamner des terroristes appréhendés, prescriraient l'extradition des terroristes, permettraient aux policiers

poursuivant des terroristes de franchir les frontières, uniformiseraient les politiques nationales applicables en cas d'incident terroriste, etc.

Cependant, depuis des années, les Nations Unies n'ont même pas été capables de formuler une définition généralement acceptable du terrorisme, ni, à plus forte raison, d'imposer des lois internationales, rigoureuses, pour le combattre. Le noeud du problème est la constatation souvent faite que "tel qui est terroriste pour l'un est un combattant de la liberté pour l'autre".

Lorsque l'on voit la majorité des membres de l'O.N.U. soutenir, comme par habitude, tout ce qui est anti-occidental, y compris le terrorisme, il n'y a guère d'espoir que les Nations Unies puissent mettre sur pied un programme anti-terroriste, complet et efficace.

Par contre, certains accords régionaux de coopération pourraient voir le jour entre les pays d'Europe occidentale et les Etats-Unis, par exemple.

#### Lorsque les terroristes frappent

Il est évident que les précautions contre le terrorisme ne peuvent être efficaces que jusqu'à un certain point. Les terroristes, sachant où et quand ils frapperont, bénéficient toujours d'un avantage initial. Comment, dès lors, la police doit-elle réagir lorsqu'un incident se produit?

Si les terroristes montrent qu'ils sont prêts à tuer ou à être tués pour leur cause, il n'existe aucune riposte sûre. Quelle que soit la méthode adoptée, on ne peut s'attendre à obtenir, dans tous les cas, les mêmes résultats.

Excluant la capitulation totale devant les exigences terroristes, la plupart des responsables préconisent une riposte souple, l'application de tactiques différentes adaptées à chaque cas, et une modification de la tactique à mesure que la situation évolue.

Ces tactiques incluent la négociation, des accords, des manoeuvres destinées à gagner du temps, parfois aussi des opérations de sauvetage ou d'assaut par la force.

En général, les responsables estiment qu'une réaction excessive risque d'être plus dangereuse que la situation immédiate elle-même. La meilleure approche est souvent lente et circonspecte, basée sur l'attente et le refus de toute action précipitée. Le sauvetage des otages par les Israéliens à Entebbe ne peut pas, dans la plupart des cas, servir de modèle comme

riposte au terrorisme. L'élément de surprise ne peut pas toujours être garanti.

#### Des jours périlleux

Pour la majorité de ceux qui n'ont pas été victimes d'actes de terrorisme, la menace terroriste semble éloignée et abstraite. Mais, si les experts ont raison, ces victimes seront de plus en plus nombreuses, et sur une échelle toujours plus large, au cours de ces prochaines années.

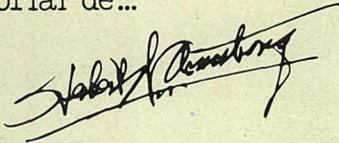
Le problème du terrorisme, tout comme l'épidémie mondiale de criminalité, a été prédit il y a des siècles dans les pages de la Bible. Jésus a prophétisé que la situation dans le monde, aux "jours de la fin," serait le reflet de l'état chaotique qui régnait sur la terre au temps de Noé, celui d'un monde mauvais et corrompu, livré à la violence. (Comparez Luc 17:26 avec Gen. 6:5, 11.) L'apôtre Paul, à son tour, nous avertit que, "dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles" (II Tim. 3).

La Bible dépeint un monde de la fin dominé par le désordre et la haine, déchiré par les factions et les conflits internationaux; une ère de violence et de meurtre triomphants et aveugles, inspirés par Satan le diable, le meurtrier originel (Jean 8:44).

Tant que l'influence de Satan se fera sentir sur la terre, le terrorisme et la criminalité continueront à s'aggraver. Ce n'est que lorsque Satan sera finalement lié (Apoc. 20:2-3), et que le règne millénaire de Dieu sera établi sur la terre, que la violence sera supprimée, et qu'une paix et une tranquillité durables s'instaureront dans le monde entier. Ce jour-là, l'esprit de Satan, fait de vanité, d'envie, de jouissance, de haine et de cupidité, cédera devant l'Esprit de Dieu, qui est d'amour — de don et de service.

On lit dans une étude de la C.I.A.: "En somme, le terrorisme transnational promet de poser un problème continu et comportant de graves risques de perturbations, à la collectivité mondiale jusqu'à ce que — peut-être dans des années — le système international soit coulé dans un moule nouveau et accepté par tous."

Ce "moule" nouveau sera fourni par le Gouvernement imminent de Dieu sur la terre. Seul le Royaume de Dieu peut délivrer le monde du fléau de la violence et de la terreur qu'il subit depuis le début de son histoire, et qui menace aujourd'hui de la submerger plus que jamais. C'est une solution qui apparaît simpliste à certains, mais c'est la seule réponse *véri-*  
*table.* □



(Suite de la page 1)

lité, de la violence, du ressentiment et de la rébellion contre l'autorité. Cela amena la catastrophe ici-bas. En six jours, Dieu "RENOUVELA LA FACE DE LA TERRE" (Ps. 104:30), et la prépara pour l'homme.

Dieu créa l'espèce humaine, mâle et femelle, afin qu'ils reproduisent et fassent vivre la famille humaine, faite de la poussière de la terre; faite à l'image et à la ressemblance (forme et aspect) de Dieu Lui-même; faite pour des liens spéciaux avec Dieu; faite avec le potentiel nécessaire pour être engendrée et pour naître dans la famille divine.

Le premier homme créé, Adam, reçut ses instructions et se vit offrir, par un enseignement direct de Dieu, le REGNE qu'il aurait pu restaurer sur la terre; il aurait pu recevoir le don de la vie éternelle, naître un jour dans la Famille divine, et restaurer l'univers. Mais une telle puissance, aussi extraordinaire soit-elle, n'était possible que dans la PAIX, l'harmonie, la collaboration avec un souci mutuel les uns des autres et l'obéissance aux lois divines.

Toutefois, Adam prêta l'oreille à l'ex-Lucifer, l'archange, le chef des anges pécheurs — désormais nommé Satan le diable. Il *rejeta* le règne et l'autorité de Dieu, et choisit lui-même la VOIE A SUIVRE; il voulut lui-même décider ce qui était bien et ce qui était mal en mangeant le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, se séparant ainsi de Dieu. Satan, un esprit invisible, a séduit l'humanité, la conduisant dans la voie du PRENDRE.

Selon Son dessein, Dieu a accordé à l'humanité six mille ans pour lui démontrer que la voie du PRENDRE ne peut conduire qu'aux difficultés, au mal, à la douleur, à la souffrance, à l'angoisse, à la frustration, à la confusion, à l'échec et à la mort.

Dieu a pour dessein de construire, dans l'homme, Son propre CARACTERE, saint et juste, afin que l'homme adopte la VOIE de l'AMOUR — ou du don — et qu'il ne suive plus jamais la voie du PRENDRE.

Pour réaliser Son dessein, Dieu fit entre autres appel au peuple d'Israël; Il délivra les Israélites de l'esclavage égyptien, leur indiqua que SA VOIE D'AMOUR ET DE DON — la voie de Ses lois et de Son règne — était infiniment supérieure à la voie humaine et

qu'elle ferait d'eux la nation la plus prospère, la plus vouée au succès, la plus bénie, la plus puissante et la plus heureuse de la terre. D'où le contrat de mariage qui en fit une des nations du monde.

Néanmoins, les Israélites restèrent fidèles à la voie satanique du PRENDRE. Et c'est ainsi que, dès le commencement, l'homme n'a jamais voulu comprendre que les fruits de la voie du PRENDRE ne sont que l'échec total, le malheur, le mécontentement, l'angoisse, la souffrance et la mort.

Dieu a envoyé ici-bas Jésus-Christ, engendré par le Saint-Esprit, né d'une mère humaine, afin d'annoncer la BONNE NOUVELLE (l'Évangile) du Royaume de Dieu, la restauration de Son règne sur la terre au bout de six mille ans.

Jésus, après avoir mené une vie

---

**Dieu va bientôt prouver,  
par un millénaire de Son  
règne, que la voie de  
l'amour, la voie du don,  
est l'unique voie qui  
mène à la paix  
universelle, au bonheur,  
au succès, au bien-être  
et à la joie.**

---

sans péché, rencontra et vainquit Satan, Se montrant ainsi digne de rétablir le règne divin. Il appela et enseigna Ses apôtres pour proclamer après Lui le Royaume de Dieu.

Cependant, les hommes, y compris les Israélites, rejetèrent Son message et Son règne, comme les anges l'avaient fait — et comme Adam l'avait fait. Ils crucifièrent Jésus, qui donna Sa vie en rémission des péchés des hommes. Dieu Le ressuscita d'entre les morts, rendant ainsi possible pour l'homme la vie éternelle. Jésus accéda au trône divin aux cieux, où Il siège maintenant en tant que Souverain sacrificateur de ceux qui sont appelés pour accepter Sa voie — Son règne — pour se REPENTIR et sortir de la voie du PRENDRE, voie du péché, et pour se tourner volontairement vers Dieu, L'implorant de développer en eux Son caractère saint et juste.

Du fait que la voie du PRENDRE de la société humaine, dominée par Satan, peut bien mener l'homme au cosmocide, le Dieu d'amour, miséricordieux et tout-puissant, interviendra à la toute dernière minute pour empêcher l'humanité de s'exterminer de la surface de la terre; Il sauvera l'espèce humaine. Il enverra Jésus-

Christ dans la gloire et la puissance suprêmes, pour régner sur toute l'humanité — pour restaurer le règne divin sur terre.

Mais revenons aux Israélites de l'époque. Dieu leur a donné une chance unique de vivre sous Son règne, selon Sa voie, afin de prouver que celle-ci apporte succès, prospérité, bonheur, joie et abondance à tout peuple qui la suit. Les Israélites n'ont pas voulu L'écouter. (Si vous lisez notre brochure *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, vous verrez que les descendants de la Maison d'Israël se trouvent aujourd'hui en Europe occidentale, en Angleterre, aux États-Unis, au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande, et en Afrique du Sud.)

C'est en 1933 que nous avons atteint le début de la génération pendant laquelle le Christ reviendra pour établir Son règne. En cette année-là, également, Dieu m'a investi de l'imposante mission d'annoncer la *Bonne Nouvelle* — l'établissement du Royaume de Dieu ici-bas — au monde entier, afin de témoigner devant toutes les nations.

L'homme a élaboré son propre mode de gouvernement en cherchant à se gouverner lui-même, et en rejetant la voie divine. Aujourd'hui, le monde est dans des difficultés sans précédent. Les gouvernements sont renversés au rythme d'environ un par mois; la criminalité n'a jamais été aussi considérable. Le mariage et la vie de famille s'effondrent. Les maladies physiques et mentales sont parvenues à un point jamais atteint dans l'histoire. Et on a développé, au cours des quarante dernières années, des armes de destruction massive qui peuvent éliminer toute vie humaine de la surface de la terre!

Dieu a dit au prophète Jérémie: "Va, crie ces paroles vers le septentrion, et dis: reviens, infidèle Israël! dit l'Éternel. Je ne jetterai pas sur vous un regard sévère; car je suis miséricordieux, dit l'Éternel, je ne garde pas ma colère à toujours. Reconnais seulement ton iniquité, reconnais que tu as été infidèle à l'Éternel, ton Dieu, que tu as dirigé çà et là tes pas vers les dieux étrangers, sous tout arbre vert, et que tu n'as pas écouté ma voix, dit l'Éternel. Revenez, enfants rebelles, dit l'Éternel; car je suis votre maître. Je vous prendrai, un d'une ville, deux d'une famille, et je vous ramènerai dans Sion [ceci est une prophétie pour notre époque, après la captivité des Israélites modernes]. Je vous donnerai des bergers selon mon cœur, et ils

## SI VOUS DESIREZ EN SAVOIR DAVANTAGE ...

Bien des personnes écrivent pour nous demander si nous avons des représentants attirés, dans leur région, en vue d'être conseillées et d'avoir la réponse à leurs questions.

L'Eglise de Dieu a effectivement sur place des représentants personnels, pour la plupart ministres du culte, dans les pays d'expression française.

Sur simple demande de votre part, ces hommes vous rendront visite à domicile — à titre gratuit, bien entendu.

En conséquence, si vous désirez discuter de choses d'ordre spirituel, ou poser des questions relatives à des sujets bibliques comme L'Évangile, le repentir, le baptême, n'hésitez pas à vous mettre en rapport avec nous pour demander une entrevue privée — ceci sans engagement de votre part.

Il convient, dans ce cas, d'écrire au *Monde à Venir*, à l'une des adresses ci-dessous:

- **Antilles:** B.P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique  
B.P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
- **Belgique:** B.P. 31, 6000 Charleroi I
- **Canada:** B.P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- **France:** B.P. 36, 91260 Juvisy
- **Suisse:** Case postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

vous paîtront avec intelligence et avec sagesse.... En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Éternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur. En ces jours, la maison de Juda [le peuple juif] marchera avec la maison d'Israël [les descendants de l'Israël moderne]; elles viendront ensemble du pays du septentrion au pays dont j'ai donné la possession à vos pères" (Jér. 3:12-15, 17-18).

Depuis bientôt six mille ans, Dieu, en s'abstenant d'intervenir sauf dans quelques cas où cela était nécessaire à Son projet, a démontré à l'humanité qu'elle est *incapable de se gouverner elle-même*; que vivre selon la voie égo-centrique du PRENDRE est MAUVAIS pour l'homme et n'apporte que malheur, échec, souffrance, frustration, destruction et mort. Dieu va bientôt prouver, par un millénaire de Son règne, que la voie d'amour, la voie du *don*, est l'unique voie qui mène à la *paix* universelle, au bonheur, au succès, au bien-être et à la joie.

Il y a une *raison* aux maux universels tragiques d'aujourd'hui. Il n'y a pas d'effet sans CAUSE. Telle est la leçon que donne le Dieu créateur. Et, par les leçons que les hommes reçoivent en faisant l'expérience de la cause et de l'effet, ils développent en eux le *caractère* saint, juste et parfait. Dieu fait de nous Ses véritables enfants, destinés à *naître* dans Sa Famille.

Notez quelques-unes des bonnes nouvelles que la Bible prophétise:

"Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï..." Isaï était le père de David, le roi de Juda, et David était le "tronc" qui est sorti d'Isaï. Jésus-Christ, étant un descendant de David est, en conséquence, le "rameau" de cette prophétie. En d'autres termes,

"Christ sortira de David." Ensuite, "un rejeton naîtra de ses racines." Les "racines" d'Isaï sont Dieu, et le "rejeton" qui est né de ses racines, est Christ (Esaïe 11:1).

Continuons maintenant au verset 2: "L'esprit de l'Éternel reposera sur lui: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Il respirera la crainte de l'Éternel; Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins" (Esaïe 11:2-5).

Ce passage parle du Christ en tant que Roi des rois, régnant sur le monde, rétablissant le Gouvernement divin sur la terre; cela arrivera durant notre génération. Il mentionne le septième millénaire depuis Adam, lorsque les six mille années allouées à l'homme auront été terminées.

Nous vivons maintenant les temps de la fin.

La prophétie, décrivant les mille ans qui vont bientôt commencer, continue: "Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira" (verset 6).

Quel tableau paisible et serein! les animaux sauvages apprivoisés!

"La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le boeuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dom-

### AVIS

Si l'étude de la Bible vous intéresse, et si vous voulez mieux comprendre les prophéties bibliques, nous vous invitons à assister à nos réunions d'études bibliques, qui se tiennent régulièrement dans plusieurs grandes villes, notamment à Paris, à Lyon, à Bruxelles, à Genève, à Montréal, à Québec, et à Fort-de-France — pour n'en citer que quelques-unes. Vous êtes tous cordialement invités. L'entrée est gratuite. Pour connaître l'adresse, les dates et l'heure de ces études, adressez-vous à notre bureau régional le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses au recto de la couverture de cette revue.)

mage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel."

A quel point sera-t-elle remplie? "Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. En ce jour, le rejeton d'Isaï [Christ] sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers lui [Christ], et la gloire sera sa demeure. Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple... Il élèvera une bannière pour les nations, ils rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda [les Juifs], des quatre extrémités de la terre. La jalousie d'Ephraïm [l'Angleterre] disparaîtra, et ses ennemis en Juda seront anéantis; Ephraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda ne sera plus hostile à Ephraïm" (versets 6-13).

A son tour, le prophète Esaïe déclare: "Tu diras en ce jour-là: je te loue, ô Éternel! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien; car l'Éternel, l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé. Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut..." (Esaïe 12:1-3). C'est ce moment précis que Dieu a choisi pour "sauver" spirituellement le monde — le salut étant la vie éternelle.

Voyons le verset 4: "Et vous direz en ce jour-là: Louez l'Éternel, invoquez son nom... Célébrez l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques: qu'elles soient connues par toute la terre! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël" (chapitre 12).

En fin de compte, voici un autre coup d'oeil sur le merveilleux Monde à Venir, à son commencement, lorsque le Christ viendra en tant que Roi des rois et lorsque "ses pieds se poseront sur la montagne des oliviers..." (Zach. 14:4).

"En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem [le Saint-Esprit]... L'Éternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom... On habitera dans son sein [Jérusalem], et il n'y aura plus d'interdit; Jérusalem sera en sécurité" (versets 8-9, 11).

Aujourd'hui, nous vivons à l'époque la plus effrayante de l'histoire, et la situation va empirer. Mais bientôt, Dieu interviendra — et ce sera alors la paix et la joie universelles. □

## LA RESURRECTION

(Suite de la page 11)

doute défit-on les bandelettes une à une, et pli par pli.

Ce n'est pas ainsi, toutefois, que Jésus rejeta Ses propres bandelettes. Tout d'abord, le Christ supportait le poids de cent livres d'aromates répandus dans les plis des bandelettes. Pour un être humain normal, se libérer sous un tel poids eût été quasi impossible.

Mais Jésus ne Se dégagea pas selon une méthode normale.

Représentez-vous le spectacle qui ébranla Pierre et Jean. Les bandelettes s'étaient certainement affaissées sous le poids des aromates, mais *n'avaient pas été déroulées*. Un seul coup d'oeil attentif, aux bandelettes, suffit à convaincre Jean que Jésus était ressuscité. Ce qu'il vit n'était pas sans rappeler la chrysalide vide d'où vient de sortir un papillon.

Si plusieurs bouts de bandelettes de lin déroulées avaient été jetés ci et là, éparpillés au hasard dans le tombeau, il n'y aurait eu aucune raison de préciser que le suaire était nettement séparé des bandelettes.

Que l'on se souvienne que, tout comme chez Lazare, les bandelettes et le suaire constituaient deux types différents de tissu de lin enveloppant le corps.

Il est possible, d'autre part, que le suaire n'eût pas été dérangé. Le terme grec "roulé" pourrait se traduire également par "tortillé", ce qui donnerait à penser que le suaire *aurait pu ne pas avoir été touché par des mains humaines*.

L'état des bandelettes révèle la nature même de la Résurrection, qui fut un passage dans une dimension totalement différente.

Jésus traversa un mur de pierre massif, ayant été instantanément transformé à nouveau en un esprit vivant. La pierre énorme, qui fermait le tombeau, ne fut pas enlevée pour permettre à Jésus de sortir, mais pour permettre aux disciples d'entrer.

En dépit des accusations blasphématoires qui prétendent le contraire, votre Sauveur est aujourd'hui *vivant!* Il n'a pas monté avec Ses disciples une mise en scène destinée à amener Ses adeptes de l'époque à croire en Lui. Au contraire, les témoignages oculaires de Ses confidents les plus proches font ressortir que Jésus subit des défis et des épreuves répétés alors qu'Il tentait, d'abord sans succès, de *prouver* à Ses amis sceptiques qu'Il était vraiment ressuscité.

Même si beaucoup d'auteurs, de scénaristes, de "critiques" et de théologiens n'hésitent pas à manipuler sans vergogne les immuables Ecritures, en faisant de Jésus, tantôt le chef d'un culte proliférateur, tantôt un charlatan et un mystificateur, le témoignage irrécusable de l'histoire *prouve* que Jésus de Nazareth est sorti de Son tombeau, qu'Il est vivant aujourd'hui, qu'Il intervient directement, de temps en temps, dans les affaires humaines, que le "compte à rebours" a commencé avant Son très proche retour sur la terre, et qu'à ce moment-là, des *milliards* d'hommes seront enfin contraints par l'évidence de croire en Lui.

En posant le pied sur la lune, l'astronaute Neil Armstrong s'écria qu'à travers lui, l'humanité venait de faire un grand pas. Jésus fit un plus grand pas encore, en passant à travers la paroi massive d'un tombeau creusé dans le roc!

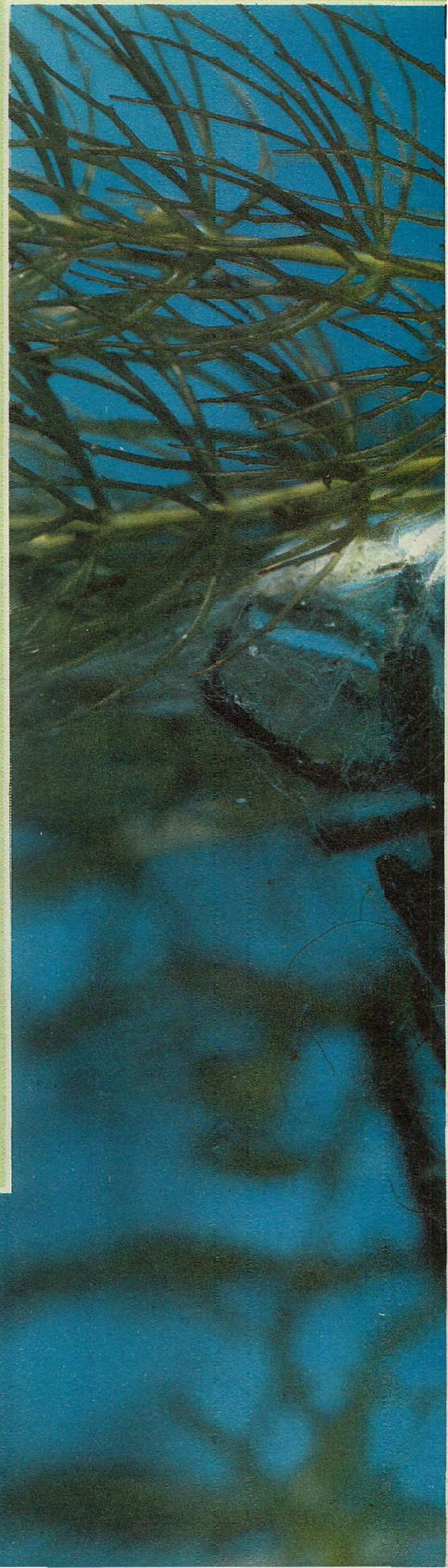
Les morts en Christ, à leur tour, sortiront instantanément de leur tombeau, lorsque les cieus se déchireront au retour de Jésus-Christ. Eux aussi, alors, hériteront de la vie éternelle. □

(A suivre)

## La mort met fin à tout

Personne n'aime penser à sa mort. Nous voudrions la différer indéfiniment. L'apôtre Paul appela la mort "l'ennemi" de l'homme — "le dernier ennemi qui sera détruit" (I Cor. 15:26). Tout le monde espère quelque chose après la vie. Pour savoir ce que la Bible révèle à ce sujet, demandez notre brochure gratuite *Qu'arrive-t-il après la mort?*





Dr. Frieder Sauer — Bavaria-Verlag

**DES BULLES D'AIR SOUR-MARINES QUI N'ECLATENT PAS:** l'argyroneta aquatica prouve comment il est possible, à une petite araignée, de pratiquement passer son existence entière sous l'eau. Sur la photo de droite, l'argyroneta est confortablement installée sous sa cloche, grâce à son abdomen (centre de son appareil respiratoire), auquel une petite bulle d'air est attachée. Sur la photo ci-dessus, on voit l'argyroneta près de son refuge sous-marin, serrant contre elle sa réserve d'air faisant office de poumon aquatique, ainsi qu'une proie qu'elle vient de capturer. Notez comment la plus grosse bulle d'air est amarrée par un réseau de cordons soyeux au bas de la photo. Les araignées se nourrissent, se multiplient et grandissent à l'intérieur de leurs bulles.

# LA PREMIERE PLONGEUSE DU MONDE AVAIT HUIT PATTES

par George Ritter

**E**n silence, l'avidie plongeuse sous-marine, son matériel respiratoire bien arrimé, progressait tout doucement, comme à la dérobée. Soudain, devant elle, quelque chose de suspect attira son attention. D'un mouvement vif, elle se jeta vers l'endroit en question et en sortit avec sa proie — un guppy de trois centimètres de long, plus qu'il n'en fallait pour aller faire un festin dans sa cloche à plongée.

Il ne s'agit ni de Lloyd Bridges ni de Cousteau. Mais elle est au travail depuis bien plus longtemps que n'importe lequel de ses collègues humains. C'est l'*argyroneta aquatica*, une araignée qui respire de l'air et passe le plus clair de son temps sous l'eau, dans des mares peu profondes et dans les cours d'eau d'Europe et d'Asie.

Du jour où elle quitte l'oeuf, l'*argyroneta* se met à nager avec une petite bulle d'air attachée à l'abdomen. Quand sa provision d'air est épuisée, elle monte à la surface, saisit énergiquement une autre bulle entre ses pattes et redescend dans les profondeurs.

Cette technique de ravitaillement en air s'avère aussi fort pratique quand l'*argyroneta* décide de se construire une demeure sous-marine. Elle commence alors par se tisser un dais soyeux ancré au fond à des racines et à des brindilles. Puis elle fait surface, saisit son habituelle provision d'air, redescend et lâche sa bulle sous le dais. Au bout d'un certain nombre d'opérations de ce genre, le dais est assez gonflé pour constituer une confortable cloche sous-marine.

Si elle en a la place, l'*argyroneta* peut se construire deux cloches: l'une sera résidence d'été, l'autre demeure hivernale. Pendant la saison des amours, le mâle et la femelle peuvent même se construire un tunnel pour faire communiquer les cloches de la "lune de miel".

Après la fertilisation, la femelle installera dans la sienne un étage supérieur qui lui servira de boudoir. Les petits, une fois nés, se fraieront un passage en rongant le dais qui couvre la chambre et se mettront en route, armés de petites bulles d'air, pour explorer leur fascinant univers sous-marin.

Les araignées n'étant pas dotées de branchies, on s'attendrait à ce que l'eau soit le dernier endroit où elles essaient de survivre! Et même en supposant que dans un cas sur un million, l'araignée sur terre trouve plus confortable de vivre en milieu liquide, les difficultés qu'elle aurait à surmonter pour s'adapter seraient gigantesques.

Comment, par exemple, apprendrait-elle à employer des branchies portables et des cloches de plongée avec dais tissé, lignes d'ancrage et boudoirs?

En dépit de leur intelligence supérieure, c'est assez récemment seulement que les hommes sont parvenus à maîtriser ce genre de technique. Avec leur intelligence limitée, semble-t-il, est-il raisonnable de penser que les araignées aient trouvé des techniques sous-marines bien à elles et aussi perfectionnées? Le comportement de l'*argyroneta aquatica* ne proclame-t-il pas l'existence d'une Intelligence créatrice supérieure qui sait ce qu'il faut pour faire réussir une plongeuse à huit pattes?

*Lecture recommandée:* Il y a un dessin bien précis dans toute la Création. Notre brochure *Une théorie pour les oiseaux* vous fera découvrir les merveilles du monde des oiseaux. Ecrivez-nous sans tarder pour en recevoir un exemplaire gratuit.

# Questions et réponses

*Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer les questions qu'ils pourraient avoir sur des sujets bibliques, prophétiques ou doctrinaux, et même celles concernant l'Histoire ou la vie chrétienne proprement dite. Bien qu'il ne nous soit pas possible de répondre à toutes leurs questions dans cette revue, néanmoins, nous tâcherons de faire paraître, selon l'espace dont nous disposons, celles qui présentent le plus d'intérêt pour le plus grand nombre. Envoyez vos questions à l'un de nos bureaux le plus proche de votre domicile, en indiquant la mention "pour LA PURE VERITE". Nos adresses figurent à l'intérieur de la couverture.*

**Q** Jésus a dit: "Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux" (Matth. 18:10). Cela veut-il dire que le peuple de Dieu a des anges gardiens qui le protègent?

R. K.

**R** La Bible ne dit point que chaque chrétien a un ange gardien qui le protège. Dans ce passage des Ecritures, Jésus fait tout particulièrement allusion aux petits enfants (notez les versets 1 à 4). Dieu accorde une protection toute spéciale aux petits enfants en raison de leur vulnérabilité, de leur manque de sagesse, et du fait qu'ils ne peuvent pas s'occuper d'eux-mêmes. Toutefois, même les enfants dépendent

"du temps et des circonstances" (Eccl. 9:11).

Les anges sont "des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut" (Héb. 1, 14; voir aussi Ps. 34:8). Quoi qu'il en soit, Dieu ne révèle nulle part, dans la Bible, que chaque être humain a un "ange gardien".

**Q** Votre brochure *La nouvelle drogue* est très convaincante, sauf sur un point. Comment peut-on savoir que Jésus n'a point commis de péché?

**R** Lorsqu'on pèche, on mérite la mort: "le salaire du péché, c'est la mort" (Rom. 6:23). Si Jésus avait péché, Il aurait dû mourir pour Ses propres péchés; en conséquence, Il n'aurait pu mourir pour ceux d'une autre personne. Il n'aurait donc pas pu être notre Sauveur.

La Bible est très claire à ce sujet: non seulement Jésus-Christ est notre Sauveur, mais Il n'a commis aucun péché. "Il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché" (Héb. 4:15). Jésus a combattu avec succès contre le péché, en S'adressant à Dieu le Père qui Lui accorda l'aide nécessaire pour vaincre (voir Héb. 5:7).

Bien que Jésus fût lui-même sans péché, Il devait, selon la volonté divine, devenir notre Sauveur en mourant pour nos péchés. "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu" (II Cor. 5:21).

Le prophète Esaïe avait prédit le sacrifice du Christ: "Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré

comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris... et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous" (Esaïe 53:4-6).

1 Pierre 2:21-24 confirme également que le Christ n'a jamais été coupable d'aucun péché: "Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude..."

**Q** J'envisage de me faire percer les lobes des oreilles, et j'aimerais bien savoir ce que Dieu dit à ce sujet dans la Bible.

**R** Dans l'Ancien Testament, on perceait, avec un poinçon, l'oreille d'un esclave qui désirait rester au service de son maître (Ex. 21:5-6 et Deut. 15:12-17). Cette coutume ayant été donnée par Dieu, il est évident que le fait de percer les oreilles n'a rien de répréhensible. Les Israélites portaient des boucles d'oreilles (Gen. 35:4; Ex. 32:2; 35:22; Nomb. 31:50, etc.) — et il semble qu'il ne s'agissait pas de simples clips. Dieu Lui-même mit "des pendants" aux oreilles d'Israël (Ezéch. 16:12).

Nous vous conseillons, toutefois, de vous adresser à un professionnel et de suivre les instructions concernant les soins, jusqu'à ce que vos oreilles soient complètement guéries. Il faut ajouter qu'il y a des personnes dont les lobes d'oreilles se cicatrisent difficilement. Ces considérations sont médicales, et non spirituelles. La Bible n'interdit pas que l'on se fasse percer les lobes des oreilles.

**Q** Quelle est la signification de I Timothée 2:6? A quoi se rapporte "son propre temps"?

**R** Voici le passage en question: "Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon pour nous tous. C'est le témoignage

rendu en son propre temps . . .” (I Tim. 2:5-6). Selon la plupart des commentateurs, cette phrase exprime la pensée de l’apôtre Paul, réitérée ailleurs, que la vie et la mort du Christ eurent lieu au moment opportun dans l’histoire du monde, comme Dieu l’avait déterminé (Tite 1:2; Gal. 4:4; Eph. 1:10; Rom. 5:6).

Il se peut que Paul fasse également allusion à l’accomplissement de certaines prophéties de l’Ancien Testament, qui devaient avoir lieu en leur temps. La même expression grecque, dans I Timothée 6:15, est traduite “en son temps”.

**Q** **Que dit la Bible au sujet des syndicats?**

G. E.

**R** L’Ecriture ne parle pas directement des syndicats; ces organisations sont relativement récentes, puisqu’elles n’ont vu le jour qu’un peu après l’avènement du monde industriel. Toutefois, la Bible a beaucoup à dire sur les relations qui doivent exister entre patrons et employés (I Tim. 6:1-2; Col. 3:22-24; Eph. 6:5-9; Lévi. 25:43, 46, 53).

Il est possible que vous nous posiez cette question pour savoir si un chrétien peut être syndiqué? Il y a des branches d’activité où c’est presque une nécessité d’être syndiqué pour pouvoir y travailler.

Rappelons-nous que le monde a été séduit par Satan (Apoc. 12:9). Toutefois, les chrétiens doivent y vivre et subvenir à leurs propres besoins. L’apôtre Paul écrit à ce sujet: “Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n’y a point d’autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu . . . C’est aussi pour cela que vous payez les impôts . . . Rendez à tous ce qui leur est dû: l’impôt à qui vous devez l’impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l’honneur à qui vous devez l’honneur” (Rom. 13:1, 6-7).

En nous fondant sur ces principes, nous pouvons conclure qu’il n’y a rien de mal pour un chrétien à être syndiqué pour autant que cela n’interfère pas avec l’observance des lois divines. Après tout, les syndicats font partie du système économique du monde occidental, et sont pour la

plupart surveillés par l’Etat. L’apôtre a reconnu que les chrétiens doivent parfois travailler “dans le système” (sans désobéir à une loi spirituelle, bien entendu), afin de gagner leur vie ou de remplir une fonction au sein de la communauté.

**Q** **L’arbre de Noël a-t-il son origine à Babylone ou en Egypte?**

D. L.

**R** L’origine de l’arbre de Noël est le verdissement d’un tronc mort qui symbolisait la résurrection de Nimrod à Babylone. En Egypte, des guirlandes de Noël décoraient les bâtiments et les lieux du culte à la fête qui avait lieu à cette époque de l’année. L’arbre de Noël faisait partie des coutumes en Egypte, longtemps avant l’ère chrétienne. Bien qu’on reconnaisse, d’une façon générale, que l’arbre de Noël tire son origine de l’Egypte, cette coutume remonte encore plus loin. Babylone étant antérieure à l’Egypte, on est en droit de supposer que cette coutume a pris naissance indépendamment dans les deux civilisations, ou qu’elle fut transmise à l’Egypte par Babylone.

**Q** **Récemment, j’ai lu un article qui donnait des exemples d’hyperboles dans la Bible — à titre d’exemple, l’apôtre Paul qui déclarait qu’il avait prêché à presque tout le monde en Asie. Une autre hyperbole est la remarque que l’homme est l’héritier de “toutes choses” dans Hébreux 2. Je peux comprendre le contexte émotif dans lequel Paul écrivit, mais une hyperbole n’engendre pas la crainte de la parole divine. Au contraire, elle favorise une attitude qui nous fait prendre toutes choses avec un grain de sel.”**

**R** La Bible se compose d’un certain nombre de livres qui ont été écrits à différentes époques à l’intention de peuples variés, et dans des styles littéraires divers. L’hyperbole est un moyen littéraire employé de temps à autre par certains auteurs des Ecritures pour expliquer un point particulier. On comprenait qu’il s’agissait d’idiomes — c’est-à-dire de tournures ou de mots propres à telle ou telle langue — de même que nous comprenons ceux qui utilisent de telles expressions aujourd’hui. Nous ne les prenons pas au sens lit-

téral et nous ne les qualifions pas pour autant de mensonge.

Si nous tentons d’interpréter certains passages bibliques de manière trop littérale, sans prendre en considération les particularités de style des langues originales, nous risquons de ne pas en comprendre le vrai sens. Rappelez-vous, cependant, qu’une hyperbole est souvent employée pour bien rendre la vérité d’un événement; quelquefois, cela est fait délibérément et de manière exagérée.

Vous dites qu’une hyperbole “favorise une attitude qui nous fait prendre toutes choses avec un grain de sel”. Préférez-vous que Dieu eût inspiré la Bible de façon à être écrite maladroitement, sans intelligence et sans tournures littéraires telles que la personnification, le langage figuré, la métaphore et l’hyperbole? Dieu aurait-il dû inspirer Sa parole sans humour traduisible, ou sans images poétiques?

Les commentaires indiquent, avec précision, quels sont les textes qui contiennent de la poésie, des figures de rhétorique, des hyperboles, etc. Cela nous permet de nous garder d’employer ce genre de textes en tant que “preuves” principales pour différentes doctrines ou croyances.

**Q** **Noé a-t-il vraiment vécu 950 ans? Les autres personnages de l’Ancien Testament ont-ils effectivement vécu des centaines d’années, ou se peut-il qu’à cette époque-là, on comptait le temps différemment?**

R.L.

**R** Selon le récit biblique, Noé, ainsi que la plupart de ceux qui vécurent avant le Déluge connurent une longévité de huit à neuf cents ans et même plus. Le mot hébreu pour “année”, dans la Genèse, est le même tout au long de l’Ancien Testament. Quant au mot grec, qui est employé dans le Nouveau Testament, il indique également la même période de temps, c’est-à-dire une année normale (voyez Psaume 90:4; II Pi. 3:8).

De nombreuses spéculations scientifiques ont été avancées pour expliquer la raison pour laquelle les gens vivaient si longtemps avant le Déluge, mais la Bible ne donne pas beaucoup de précisions pour nous aider à dénouer ce mystère.

# LA VOGUE DE *la Cocaïne*

par D. Paul Graunke

Les anciens Incas considéraient comme divine la plante dont la cocaïne est tirée. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, un utilisateur allemand s'exclamait: "Dieu est une substance!" Et un utilisateur américain d'aujourd'hui a expliqué: "Vous avez la sensation d'être Adam quand Dieu lui insuffle la vie dans les narines."

Cette drogue divine si ardemment prisée est la cocaïne, l'un des stimulants naturels les plus puissants qui soient. Employée et vénérée par les Indiens des Andes depuis 3000 ans, elle a conquis ces dernières années des centaines de milliers d'adeptes en Amérique du Nord et en Europe. Elle a suscité une industrie de milliards de dollars au marché noir des drogues clandestines.

## La drogue "chic"

La cocaïne est souvent appelée "la marijuana du riche" ou "le champagne des drogués". Cela est dû au fait que les gens aisés, (par des moyens réguliers ou non) sont souvent les seuls à pouvoir se l'offrir clandestinement à des prix somptueux allant de

1 000 à 2 000 dollars l'once (28 grammes).

Les hôpitaux et les pharmacies peuvent s'en procurer officiellement comme anesthésiant au prix de 31,50 dollars l'once — ce qui donne une idée des bénéfices que le marché noir permet de réaliser. Etre en mesure d'en distribuer gratis aux amis dans une réception passe pour un signe certain de réussite sociale; le fin du fin pour prouver sa prospérité, c'est d'offrir une dose (une "prise") enroulée dans un billet de 100 dollars!

La drogue tant appréciée de nos riches décadents est tirée des feuilles de la coca, arbuste qui pousse principalement sur les hauts plateaux de la Bolivie et du Pérou.

Depuis des siècles, les Indiens des Andes, en Amérique du Sud, mâchent ces feuilles dont les effets stimulants et sédatifs de l'appétit facilitent les travaux pénibles et les longues marches. Certains auteurs comparent l'usage de la cocaïne, sous cette forme, à l'habitude occidentale de boire du café (qui contient une drogue stimulante, la caféine) pour rester vif et

alerte. La quantité de drogue qu'on trouve dans les deux substances est faible (1,6 à 2,5% de caféine dans le café d'Amérique du Sud, 0,65 à 1,25% de cocaïne dans la coca).

Etant donnée une concentration aussi faible, le fait de mâcher des feuilles de coca n'est pas considéré comme une "dangereuse intoxication" par de nombreux spécialistes, bien que les gouvernements bolivien et péruvien aient tenté, sans grand succès d'ailleurs, de réduire la consommation de coca dans leurs pays respectifs.

## Freud et la cocaïne

La cocaïne est devenue un problème quand elle eut été isolée et concentrée à partir de la feuille, exploit réalisé en 1865 par le physicien Albert Niemann.

En 1884, Sigmund Freud lut quelque part qu'on employait la cocaïne pour accroître le dynamisme de certains soldats bavarois en manoeuvres. Aussitôt, il s'en procura une certaine quantité afin de l'expérimenter sur des patients et sur lui-même. Il s'en suivit une foule de rapports sur son

emploi dans le traitement de la morphinomanie, de la dépression et du surmenage. Freud vit dans ces documents un "chant de louange" — tant il avait de cette drogue une haute opinion.

Mais cette confiance enchantée ne tarda pas à tourner à l'aigre. Il est de fait que la cocaïne ne provoquait pas une tolérance significative, (c'est-à-dire qu'elle n'exigeait pas, pour parvenir à la même ivresse qu'avec la morphine, l'emploi régulier de doses croissantes.) Et avec elle, le manque ne menait pas à des symptômes torturants (comme dans le cas de la morphine).

Toutefois, Freud et d'autres contemporains qui travaillaient sur la cocaïne observèrent que, dans de nombreux cas, l'habitude menait à une forte dépendance psychique. L'ivresse ne durait que de 15 à 20 minutes, après quoi l'utilisateur retombait dans son état dépressif — d'autant plus pénible qu'il contrastait avec la fugitive ivresse provoquée par la drogue. Cela les poussait impérieusement à répéter fréquemment les doses pour retrouver l'euphorie. La répétition des doses finissait par mener à la psychose toxique — hallucinations paranoïaques, etc. Un emploi répété menait, en outre, à la détérioration des membranes muqueuses et du septum du nez.

Freud publia son dernier texte favorable à la cocaïne en juillet 1887, et, peu de temps après, il en interrompait l'usage et pour lui personnellement et professionnellement. Bien qu'il ne fut jamais vraiment intoxiqué, on dit qu'il dut subir trois opérations pour réparer les dommages que la drogue avait causés à son nez.

Les recherches sur la cocaïne, conduites par Freud et par d'autres, contribuèrent à un certain boom dans son emploi pseudo-médical et non-pharmaceutique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les fabricants de produits pharmaceutiques sautèrent sur l'occasion et concoctèrent par dizaines des potions contenant de la drogue. Jusqu'à 1903, "ce qu'il y a de mieux" dans le Coca-Cola, c'était la cocaïne. Un vin contenant de l'extrait de coca, appelé "Vin Mariana" était bu avec conviction et orgueil par des personnalités telles que le pape Léon XIII, le président William McKinley, Anatole France et Thomas Edison. "La consommation par tête de la cocaïne aux Etats-Unis, vers 1895, était considérablement plus élevée qu'aujourd'hui, car on en trouvait alors dans le cola qu'on buvait; c'était le principal remède contre le rhume des foins et

elle passait un peu pour un remède miracle", déclare le Dr David F. Musto, professeur associé de psychiatrie à l'université Yale.

Cependant, la cocaïne acquérait rapidement une mauvaise réputation, et, en 1922, le Congrès américain interdit la plus grande partie des importations de feuilles de coca, ce qui rendit la cocaïne clandestine. La loi proscrivait aussi la légitime recherche médicale sur la drogue. Il s'ensuivit une insuffisance de nos connaissances qui se poursuit jusqu'à maintenant.

Bien que la cocaïne ait été redécouverte pendant la rébellion hippie des années 60, ce n'est qu'au cours de ces quelques dernières années qu'un trafic réellement considérable s'est développé. En 1964, les agents fédéraux avaient saisi 16,4 livres de cocaïne. En 1968, les saisies atteignaient 96,8 livres; en 1971, 407; et, en 1975, 1 232. Mais ces saisies ne représentent qu'une fraction minime de la drogue importée clandestinement aux Etats-Unis.

#### Comparer le cancer et la pneumonie

Il faut reconnaître que, dans notre culture décadente d'aujourd'hui, ce qui avait commencé comme une jouissance procurée par la drogue est devenue, dans certains milieux, une croisade pour la liberté personnelle.

On a enregistré les inévitables appels pour que soit innocentée la cocaïne. Ceux qui les lancent soutiennent qu'"elle est moins nocive que l'alcool et l'héroïne", qu'"elle est aussi inoffensive que le café" et ils ajoutent: "on permet et on fait de la publicité pour l'emploi d'autres agents psychoactifs [comme la caféine, le tabac, l'alcool, les tranquillisants, etc.], alors pourquoi pas la cocaïne?" Et ainsi de suite.

Bien des slogans et des arguments avancés en sa faveur sont trompeurs et irresponsables. Comparer les mérites relatifs ou les défauts des diverses substances psychoactives, c'est négliger le fait essentiel, à savoir qu'*aucune drogue n'est parfaitement inoffensive*. Toutes ont des effets annexes indésirables.

Il est de fait que la cocaïne n'a pas certains des effets annexes tragiques de substances comme, disons, l'héroïne ou les amphétamines. Mais elle présente pour le corps et l'esprit des risques spécifiques. La comparer à l'héroïne, c'est, selon la formule d'un spécialiste de la lutte contre les stupéfiants, "comparer le cancer et la pneumonie".

Ce qui passionne encore plus le

débat, c'est que les adversaires de la cocaïne sont souvent aveuglés par certaines conceptions fausses — quand ce n'est pas tout simplement par leur ignorance et leurs déclarations trompeuses et irresponsables. Ils semblent oublier que toute société sanctionne l'emploi de certaines drogues psychoactives. Ceux qui dénoncent la corrosion de la fibre nationale par l'usage des substances psychoactives s'adonnent souvent eux-mêmes à une ou deux de ces drogues — d'ordinaire l'alcool et le tabac.

L'engouement actuel pour la cocaïne doit être placé dans le contexte de la vogue des stupéfiants observée au cours des dix dernières années. Cette vogue doit à son tour être replacée dans le contexte de l'emploi "récréatif" des drogues psychoactives dans presque toutes les sociétés au cours de l'histoire. Le problème n'est pas simple, et il n'est pas de réponse facile pour des pays aux prises avec la question de savoir quelles drogues, agissant sur l'esprit, doivent être interdites et lesquelles doivent être permises. □

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions  
"Le MONDE A VENIR"

### EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1, 1647 mètres (182 Kc/s):  
le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à  
4 h 42.

### AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche  
et le samedi à 17 h 00.

CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à  
7 h 00.

CKCH — OTTAWA-HULL, 970 Kc/s: le dimanche  
à 7 h 00.

CHLT — SHERBROOKE, 630 Kc/s: le dimanche  
à 20 h 00.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le dimanche  
à 7 h 00.

CJBR — RIMOUSKI, 900 Kc/s: le dimanche à  
7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC,  
1230 Kc/s: le lundi, le mercredi et le vendredi  
à 18 h 15.

CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le  
dimanche à 9 h 30.

### AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — STE LUCIE, ANTILLES,  
840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.

RADIO ANTILLES — MONTSERRAT,  
ANTILLES, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le  
jeudi et le samedi à 20 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430  
Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165  
Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

## Ce qu'écrivent nos lecteurs

### De "terribles" vérités

"Il y a déjà 14 ans que je reçois votre revue. J'ai eu l'occasion d'en prêter des numéros à des amis et tous sont d'accord pour dire que l'on y trouve de terribles vérités qui ne doivent pas plaire à tout le monde."

F.C.,  
Aiseau, Belgique

### Réfléchir

"Depuis plusieurs années, je lis régulièrement votre revue et je la fais lire à des amis et à ma famille. Il y a de grandes vérités que nous ne pouvons réfuter, et des messages d'amour et de bonté qui nous font réfléchir."

M.R.,  
Laval, Canada

### Points réfutés

"Franchement, j'apprécie beaucoup vos articles. Etant étudiante, je vois qu'ils me sont très profitables et enrichissent ma connaissance sur le plan mondial. J'ai commencé à me faire remarquer par le professeur dans la classe de la connaissance générale, car j'emploie les vérités que j'ai trouvées dans votre revue. Votre article sur la maladie infantile m'a beaucoup appris, et lors de notre dernière classe, le professeur, comme par coïncidence, a choisi ce sujet. Grande fut ma joie de voir mes amis sur la sellette, pendant que je réfutais leurs points... Je n'employais que la vérité que j'ai trouvée dans votre article!"

N.W.,  
Vacoas, Ile Maurice

### Une bonne collaboration

"Je ne suis pas toujours en plein accord avec vos enseignements, mais ce n'est pas une raison pour ne pas collaborer avec vos efforts pour une humanité meilleure."

G.V.,  
Lyon

### Outré et outré . . .

"Je viens de finir votre article à propos de la Rhodésie, traité dans votre numéro de mars. J'ai été proprement outré par la façon dont vous décrivez ce pays où des observateurs de toutes tendances ont recouru à de multiples violations des droits de l'homme. Outré par la façon dont vous soutenez implicitement la torture et l'oppression exercée par le pouvoir blanc, implicitement, parce que vous vous

taisez! Outré par la façon dont vous glorifiez cette chère race blanche et la façon dont vous la remerciez d'avoir importé sa civilisation... ce qui, pour moi qui suis pourtant blanc, est une indécence quand je vois ce qu'est notre civilisation: une civilisation de gaspillage, d'inégalité, de corruption et d'injustice! Outré par votre anti-communisme viscéral... "La pure vérité", dites-vous? Avec un petit "v"... et j'en doute encore!"

B.M.,  
Grez-Doiceau, Belgique

### Bravo! et continuez . . .

"Bravo pour votre journal qui est, peut-être, le seul à ne pas tricher avec la réalité! Vous, au moins, vous ne bouchez pas vos oreilles et n'êtes pas aveugles quand d'autres font semblant de l'être devant les mensonges de la vie et se contentent de dire: "chacun pour soi, et Dieu pour tous"; cela soulage les lâches. *La Pure Vérité* est le nom qu'il fallait à votre revue. De tout coeur bravo, et continuez ainsi!"

M.M.,  
Strasbourg

### Des moyens de références

"Je suis un fervent lecteur de votre revue et c'est avec impatience que, chaque mois, j'attends le numéro suivant pour avoir la joie que me procure une lecture aussi saine, enrichissante et instructive à tous les points de vue. Vos articles sont pour moi, ainsi qu'à ma classe, des moyens de références, de recherches et de consultations très efficaces."

Un instituteur de Grande-Synthe

### Une "bonne moyenne"

"Depuis nombre de mois, nous recevons votre revue *La Pure Vérité*. Bien que, selon vous, c'est une revue sérieuse, franche, et quoi d'autre... je lis certains articles (à votre façon), mais toujours avec "un grain de sel". Quant à moi, vous exprimez votre opinion, mais moi j'ai la mienne. Cela est dû au fait que je lis beaucoup, alors, tout refondu ensemble, je déduis une bonne moyenne."

P.G.G.,  
Edmonton, Canada

### Un seul reproche

"Je lis votre revue depuis plus d'un an; je vous remercie pour le message et la lutte que vous avez engagée."

Mais j'ai un seul reproche à vous faire; c'est un peu celui du pessimisme dans vos articles. Il ne sert à rien de cacher la vérité, bien sûr, mais je crois qu'il y a encore sur terre beaucoup de choses gaies, de gens qui luttent avec, peut-être, plus d'optimisme. Il y a un espoir, celui de Dieu, celui de la foi, celui du partage, celui de ceux qui aussi, grâce à vous, ont compris."

G.R.,  
Bordeaux

### Une source de vérités

"Etant en retraite et ne travaillant plus à l'extérieur, c'est toujours avec grande joie que je lis votre magnifique revue qui me permet de prendre connaissance de ce qui se passe un peu partout dans notre monde. Votre revue est une source de vérités que beaucoup de gens auraient intérêt à connaître et à lire."

L.L.,  
Valleyfield, Canada

### Ses yeux s'ouvrent

Il est encore trop tôt pour moi de porter un jugement quelconque sur votre revue. Mais permettez-moi de vous dire, sans flatterie, qu'elle est d'une haute portée universelle. Grâce à elle, mes yeux s'ouvrent sur la réalité, sur le sort de l'humanité. Quiconque lit votre revue doit profiter de vos conseils pour vivre dans le bonheur."

B.B.K.,  
Kinshasa, Zaïre

### Une conception changée

"Vos articles et vos reportages sont très intéressants, variés, et portant sur des problèmes d'actualité. D'une grande valeur morale, ils ont changé la conception que je me faisais de la vie, ainsi que les jugements que je portais sur mes semblables et sur leurs actes. Ils m'ont permis d'introduire l'amour, tel que le Christ l'a enseigné, dans mes rapports humains. J'en avais bien besoin."

Mme J.D.,  
Le Golfe Juan

### La vie des hippies

"Je vous écris pour vous dire que je suis absolument enthousiasmé par le fascicule que je viens de recevoir traitant de la vie *des hippies*. J'ai beaucoup apprécié la façon claire et précise avec laquelle cette étude a été faite. Je tiens à vous remercier pour ce service rendu au public et qui, j'espère, permettra à beaucoup de gens de revenir de leurs erreurs."

O.A.,  
Alger, Algérie

## Buts de **LA PURE VERITE**

*La Pure Vérité* est une revue d'intérêt public. Elle présente des articles consacrés à la politique, à la philosophie, à la religion et, tout particulièrement, à l'éducation, lorsque ces domaines influent sur la qualité de la vie quotidienne.

*La Pure Vérité* n'est ni politique, ni parrainée par un quelconque parti politique ou groupe exerçant une pression sur elle.

Les droits de publication de *La Pure Vérité* appartiennent à l'Eglise universelle de Dieu; cette dernière a pour intention d'informer et d'éduquer. Son objectif est également de "situer" les événements de portée mondiale dans leur perspective réelle, et de rendre le public conscient de la gravité de l'époque à laquelle nous vivons. L'accent est mis sur les valeurs chrétiennes. Cependant, la présentation d'opinions divergentes aide le lecteur à mieux comprendre les différents aspects des sujets à controverse qui y sont traités.

*La Pure Vérité* est absolument gratuite. Elle est entièrement financée par les contributions volontaires de ses lecteurs. Le support financier de la revue provient d'abonnés qui, convaincus de sa vraie valeur, ont voulu la rendre disponible à un nombre croissant de lecteurs. En conséquence, vos contributions seront acceptées avec reconnaissance.

Dans un monde sans cesse en proie à des problèmes et à des crises de tous genres, *La Pure Vérité* s'efforce de présenter les causes des événements fâcheux et de fournir les réponses aux dilemmes de la vie; ces solutions, si elles étaient appliquées, pourraient amener de bonnes nouvelles et des résultats positifs.

*La Pure Vérité* a également pour objectif de considérer différentes possibilités au cas où les bonnes solutions ne seraient pas appliquées. Dans la même perspective, nous sommes persuadés que si l'humanité n'arrive pas à éviter le désastre ultime, un plan divin sera nécessaire pour sauver la Terre entière, et y établir un nouvel ordre général. C'est alors, et alors seulement, que tous les hommes pourront jouir d'une paix durable, du bonheur, de la sécurité et de la prospérité.

## LA CONVERSION

(Suite de la page 3)

compte que leur entendement de la Bible était très élémentaire, comparé au mien. Toutes proportions gardées, je me sentis presque comme Jésus lorsque, à l'âge de douze ans, Il dut affronter l'assemblée auguste et digne des docteurs de la loi, qui "étaient frappés de son intelligence et de ses réponses" (Luc 2:42-47).

Quoi qu'il en soit, les membres du conseil furent suffisamment impressionnés, après que j'eus cité les Ecritures qui disent que nous devons être baptisés en Jésus-Christ — et non en une confession religieuse — pour que l'un d'eux suggérât: "Maintenant que cet homme nous a montré ce que dit la Bible, je ne vois pas comment nous pourrions lui refuser d'autoriser notre pasteur à le baptiser en Jésus-Christ, sans exiger de lui qu'il adhère à notre Eglise."

Cette suggestion fut adoptée par le conseil.

Mon baptême fut évidemment une expérience que je n'oublierai pas. Cela se passait un dimanche soir. Je fus immergé d'abord, puis j'émergeai de l'eau. Le rite symbolisait la mort, la mise au tombeau et la résurrection de Jésus.

### Ce que fut mon expérience

Que fut exactement l'expérience de la descente en moi du Saint-Esprit? S'accompagna-t-elle de certaines sensations physiques — des fourmillements tout le long de ma colonne vertébrale, comme tels adeptes de la "Pentecôte" affirment en avoir éprouvés? Non, nullement!

En revanche, je vécus une expérience spirituelle bien définie. Je sortis de l'eau baptismale avec l'impression que tous mes péchés y avaient été engloutis. J'eus le sentiment d'être spirituellement purifié. J'étais conscient d'être désormais le fils de Dieu; j'avais rempli Ses conditions, je Lui avais offert ma vie, et je me rendis compte, très nettement, que Son Saint-Esprit venait d'entrer dans mon esprit et ma vie (Rom. 8:16).

Ce fut une connaissance bien définie — un changement d'attitude de ma part, et non pas une sensation.

Jusqu'à ce moment, comme je l'ai dit, je m'étais débattu parmi ces problèmes bibliques, que j'étudiais presque nuit et jour, mais avec un esprit charnel. Je fus stupéfait de constater que, désormais, je comprenais réellement et rapidement les choses que j'étudiais dans la Bible, contraire-

ment à ce qui s'était passé jusque là.

J'étais *disposé* maintenant à accepter la vérité divine, qu'elle fût ou non conforme à mes désirs. Je ne cherchais plus à faire *ma* volonté, en tentant de la justifier par la Bible, mais uniquement à suivre la volonté de DIEU.

Oui, ce fut assurément une "expérience soudaine". Mais étais-je désormais "sauvé"? Ma rédemption était-elle achevée?

### Comme les Corinthiens

J'étais comme les Corinthiens, qui avaient, eux aussi, vécu cette "expérience" initiale.

Ils avaient reçu l'Esprit-Saint. Ils étaient sous la grâce de Dieu, car l'apôtre Paul écrit: "Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâce à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus-Christ" (I Cor. 1:4). Et l'apôtre ajoute: "...il y a des disputes au milieu de vous" (verse 11).

Un peu plus loin, Paul déclare: "Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels [c'est-à-dire doté d'une compréhension spirituelle], que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ" (I Cor. 3:1). Cependant, ils s'étaient repentis de leurs péchés, ils avaient cru et reçu le Saint-Esprit.

Que l'on me permette, cependant, d'observer d'emblée que l'Esprit-Saint nous est donné progressivement. La plupart des gens convertis commentent par une très petite fraction de l'Esprit-Saint. Ils sont peut-être encore charnels à 90 pour cent, comme l'étaient les Corinthiens.

A l'autre extrême, il y a Jésus-Christ Lui-même. Il est le Fils de Dieu — *le seul issu de Lui* — c'est-à-dire *le seul* qui ait été *engendré par Dieu* avant la naissance humaine.

Jésus possédait le Saint-Esprit dans sa plénitude. Nous, en revanche, ne le possédons d'abord qu'en partie, certains, toutefois, dans une plus large mesure que d'autres.

Je crois fermement que Dieu, par Sa grâce, m'accorda de prime abord une plus large part de Son Esprit, que dans la moyenne des cas.

Pourquoi? J'avais été gravement atteint dans mon moral, et ma confiance en *moi* était fortement ébranlée. Je m'étais livré à une étude approfondie, et j'avais accepté ce qui m'était apparu comme la vérité, bien que je ne l'eusse pas souhaitée. En fin de compte, mon intelligence était plus largement ouverte à la vérité divine

que celle de la plupart des hommes. J'étais plus complètement vidé de moi-même. C'est pourquoi je me rendis *sans condition*, et offris ma vie à Dieu.

En outre, ce dont je ne me rendais pas compte, à l'époque, c'est que Dieu me préparait pour être Son apôtre. Il m'avait "travaillé" spirituellement, et Il l'avait fait "à fond".

Notre intelligence et nos attitudes sont si fortement contaminées par l'esprit de convoitise de ce monde — c'est-à-dire de Satan — qu'il nous est tout simplement impossible de nous en débarrasser totalement tout de suite.

Comme l'apôtre Pierre dit, nous croissons "dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (II Pi. 3:18).

Je voudrais m'interrompre ici pour poser à nouveau la question: Quel fut le dessein de Dieu lorsqu'Il créa la vie humaine sur terre?

Comme je l'ai dit, la seule chose que Dieu Lui-même ne puisse créer instantanément, c'est un *caractère* saint, spirituel et juste. Celui-ci doit, en effet, être édifié en nous, avec notre consentement, par un changement de l'esprit et du coeur, et par la volonté de demander à Dieu d'implanter Son caractère en nous.

Or, incontestablement, c'est un processus qui fait appel à notre choix, notre décision, notre volonté et notre diligence à le rechercher et à y travailler.

#### Expérience et processus

La conversion est donc à la fois une expérience et un processus. Je suis souvent forcé de me demander *combien*, parmi ceux qui font *profession* de christianisme, *ont vécu, ne fût-ce que le processus initial par lequel nous recevons le Saint-Esprit!* Interrogez donc votre propre coeur!

Je me rends parfaitement compte que nous ne vivons pas tous exactement la même expérience. Cette expérience initiale de réception de l'Esprit-Saint peut se dérouler sous des formes et dans des circonstances diverses.

Tous n'ont pas à avaler, comme moi, la "pilule amère" de l'aveu d'une défaite. Je ne rapporte donc mon expérience que comme un exemple parmi d'autres. C'est l'étape initiale que j'eus à franchir personnellement.

La conversion exige bien une *reddition* totale et sans condition à Dieu et à Son mode de vie — à la LOI! Elle exige aussi un véritable repentir, qui

est beaucoup plus que le simple remords.

Je connais un homme qui était si désolé de ce qu'il avait fait — de ses péchés — qu'il s'effondra et pleura comme un enfant devant sa femme et moi-même. Mais le lendemain, il avait repris son attitude passée; son remords n'était plus qu'un souvenir, et il n'avait pas changé!

Cette première expérience *entraîne un changement*. Comme la Bible le souligne, "... la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais" (II Cor. 7:10). Cela signifie un changement total vers le salut, l'abandon d'un mode de vie égocentrique fait de vanité, de

---

**Les gens croient volontiers ce qu'ils lisent dans d'autres livres. La Bible est la Parole divine sous forme écrite; c'est Dieu qui y parle réellement par le texte imprimé, mais ceux qui croient ce que dit Dieu sont bien peu nombreux. On en fait un livre mystique que presque personne ne comprend . . .**

---

jouissance et de cupidité, d'envie et de jalousie, de ressentiment pour des injustices réelles ou supposées, de rébellion contre le gouvernement divin sur notre vie, d'esprit de compétition, source de conflits, de violences et de guerre. Cela signifie le passage à un mode de vie basé sur le DON, sur l'AMOUR — amour de Dieu et *obéissance à Dieu* — sur un souci du bien et du bien-être d'autrui, égal à la sollicitude que l'on se témoigne à soi-même.

Certes, vous ne pourrez renier complètement et constamment votre ancien *moi*, ni vivre d'emblée et à la

perfection selon la voie nouvelle de l'AMOUR et du souci d'autrui, mais votre *intention* prise dans son ensemble — votre ATTITUDE — opérera le changement.

Sans doute ne recevrez-vous pas tout de suite la plénitude de l'Esprit-Saint. Vous commencerez probablement par être un "petit enfant en Jésus-Christ", comme les Corinthiens.

#### L'exemple de l'Ancien Testament

Du fait que la conversion est aussi un processus — un développement — une croissance qui prend du temps, je me demande combien, parmi ceux que nous considérons comme "pas convertis du tout", sont peut-être *en réalité de "petits enfants en Jésus-Christ"*, qui n'ont pas encore grandi beaucoup dans l'ordre spirituel, mais qui ont reçu l'Esprit-Saint, fût-ce dans une faible mesure, et qui, en vérité, se développent dans la bonne direction.

Souvenons-nous que Dieu *considère le coeur* — l'ATTITUDE — l'intention manifeste.

Beaucoup d'expériences relatées dans l'Ancien Testament constituent des exemples à notre intention. Nous lisons dans I Corinthiens 10: "Ces choses leur sont arrivées [à l'époque de l'Ancien Testament] pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles" (I Cor. 10:11).

Il est vrai que la Bible présente des modèles que toute personne, étudiant les textes bibliques et animée du Saint-Esprit, devrait pouvoir comprendre.

La Bible manie également les symboles, mais elle les explique, même si ce n'est pas toujours dans le contexte immédiat du symbole en question. Elle contient enfin des allégories, mais celles-ci sont de même expliquées dans les textes de l'Écriture, afin que nous puissions les comprendre.

Autrement dit, il ne faut jamais tenter *d'interpréter* la Bible. Elle s'interprète elle-même.

Dans certains cas, telle la Pâque, l'Égypte est utilisée pour désigner un symbole de *péché*. La sortie d'Égypte des Israélites symbolise notre renonciation au péché. Leur entrée dans la Terre Promise constitue, de façon analogue, une représentation de notre entrée dans le Royaume de Dieu. Dans ces deux cas, comme dans beaucoup d'autres, l'événement matériel évoque le spirituel.

La présence d'intrus occupant la Terre Promise nous offre également

une image de la présence du péché dans notre vie.

Dieu possède la Terre. Il avait attribué, par Sa promesse, cette Terre Promise à Abraham et à ses descendants. Elle appartenait donc de plein droit à ces derniers, et non aux peuples "gentils" qui l'avaient tout simplement envahie et occupée.

Dieu a promis de chasser ces peuples, en précisant "Je ne les chasserai pas en une seule année loin de ta face, de peur que le pays ne devienne un désert et que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi. Je les chasserai peu à peu loin de ta face, jusqu'à ce que tu augmentes en nombre et que tu puisses prendre possession du pays" (Ex. 23:29-30. Voir aussi Deut. 7:22).

Dieu interdit aux Israélites d'adorer les idoles et les dieux de ces nations. Mais l'invasion des fauves eût constitué un plus grand péril. Si nous étions capables d'extirper d'un seul coup de notre vie tous les péchés, nous succomberions à l'*orgueil* spirituel, qui est également péché. Job y succomba; il fut, dans toute l'histoire, l'un des hommes que Dieu eut le plus de peine à convertir.

J'ai connu, il y a des années, une famille d'adeptes de la Pentecôte. Les enfants étaient en pleine maturité, adultes et mariés, mais ils affirmaient que leur mère était spirituellement parfaite. Il est vrai que, selon toute apparence, elle était une femme de bien. Néanmoins, en même temps, elle était coupable d'un péché; elle se proclamait elle-même parfaite et sans péché! Faisant écho à sa famille, elle s'exaltait au-dessus de tous. Pourtant, on pouvait découvrir plusieurs péchés manifestes dans sa vie pharisaïque du genre "plus-sainte-que-vous".

#### Le dessein divin

Le *dessein* divin est de susciter en nous, êtres humains, un caractère saint et juste — le caractère de Dieu.

La réalisation de ce dessein passe tout d'abord par un *REPENTIR* véritable et durable de notre part — un changement total et permanent d'attitude, par le passage de la *convoitise* au *don*. Elle implique également la FOI — qui ne consiste pas seulement à croire en Jésus-Christ, mais aussi à LE CROIRE, c'est-à-dire à croire *ce qu'Il dit* et à y obéir! Le Christ est la PAROLE de Dieu. La Bible est cette même PAROLE mise par écrit: c'est "une lampe à nos pieds" (Ps. 119:105) pour nous guider dans la VOIE divine, telle une lumière dans les bois par une nuit sombre.

Ainsi, par Sa Parole écrite, nous

croissons dans la connaissance du Christ. Cela exige une ETUDE constante de la Bible, une PRIERE continue, sincère et venant du fond du coeur. Cela suppose aussi la *fraternité avec les autres membres de l'Eglise. Dans les offices religieux, nous sommes en fraternité, non seulement avec nos frères, mais aussi avec le Christ et avec le Père (I Jean 1:3-7).*

*J'ai souvent dit que Dieu Se reproduit lui-même. A titre de comparaison, nous, qui sommes convertis et que Dieu fait mûrir spirituellement, nous avons été engendrés dans un processus de conception associant un père et une mère. Pour rendre possible la reproduction humaine, Dieu a créé*

---

**La seule chose que Dieu Lui-même ne puisse créer instantanément, c'est un caractère saint, spirituel et juste. Celui-ci doit, en effet, être édifié en nous, avec notre consentement, par un changement de l'esprit et du coeur, et par la volonté de demander à Dieu d'implanter Son caractère en nous.**

---

les deux sexes, l'homme et la femme. Nous ayant formés avec le pouvoir de devenir Ses propres enfants, Dieu, dans son *amour*, a créé le sexe comme une chose sainte et juste.

Mais Satan, étant dépourvu de sexe, en a conçu de l'envie; il hait le bienfait que Dieu nous a ainsi donné, à nous humains. C'est pourquoi, par sa ruse, il s'est appliqué à séduire l'humanité en la poussant à mésuser du sexe, et en lui inspirant une conception totalement fautive du sexe.

Je suis cependant sûr de ceci: Il y a l'expérience initiale de la conversion, lorsque l'égoïsme de l'esprit

meurt et que le Saint-Esprit de Dieu entre en nous, pour amorcer un changement total de notre attitude mentale.

Et je ne puis que me demander *combien* de chrétiens, qui se proclament tels, ont effectivement vécu la descente en eux du Saint-Esprit? Combien, parmi eux, à cause des enseignements trompeurs et erronés de Satan, n'ont saisi de la vérité que la parcelle qui leur a fait dire: "Je vois cette vérité. Je suis si bon — si juste — que je veux la vérité; j'adhérerai donc à cette Eglise!"

Oui, combien sont-ils? Combien n'ont accepté la vérité — ou ce qu'ils supposaient être la vérité — qu'en se fondant sur leur propre vertu? Sans s'être jamais *vraiment* repentis, sans avoir jamais fait le premier pas de l'expérience initiale de la conversion?

#### La conception du Saint-Esprit

Revenons-en à notre comparaison avec la conception, le développement et la naissance de l'être humain.

Dans le sein de la mère, la vie commence sous la forme d'un simple embryon, pas plus grand qu'une tête d'épingle. La plupart des chrétiens vraiment convertis sont, au départ, relativement petits, spirituellement.

L'embryon, nourri par la mère, se développe et, au bout de trois mois, se transforme en un foetus, qui possède une colonne vertébrale, une tête, des bras et des jambes. Petit à petit, d'autres parties du corps vont se former. Et, au terme de neuf mois de gestation, un nouvel être humain est prêt à naître, à se séparer du sein maternel.

De même, dès lors que nous sommes imprégnés — dotés de la vie éternelle, de la vie divine — par la descente en nous de l'Esprit-Saint, nous sommes engendrés comme fils de Dieu, et nourris spirituellement par notre mère à tous — l'EGLISE de Dieu (Gal. 4:26; Hébr. 12:22-23), jusqu'à ce que nous naissions en tant qu'êtres spirituels dans le Royaume de Dieu (Rom. 1:4).

Nous serons alors *composés* d'esprit. Mais il faut que nous nous soyons *développés* dans cette vie jusqu'au point où, une fois *nés* de Dieu, nous ne pourrions plus pécher (I Jean 3:9).

Vous le voyez, Dieu Se reproduit Lui-même. Nous pouvons devenir pareils à Lui! Mais cela exige une conception (l'expérience de la réception de l'Esprit-Saint, une période de gestation spirituelle, et, enfin, une NAISSANCE, grâce à laquelle nous serons changés en êtres spirituels (Jean 3:6; Phil. 3:21). □

# LE MARIAGE— une institution en péril?

Qu'est-ce qui pousse les gens à se marier — ou à rester mariés? Parfois, un mariage dure tout simplement parce qu'un des deux conjoints est déterminé à le voir continuer. Certaines personnes se marient par amour, d'autres par attrait physique seulement. Il y a des couples qui restent unis pour des raisons de sécurité

financière ou émotionnelle, de pression sociale, d'obligations morales, ou à cause de leurs enfants. L'institution qu'est le foyer — avec sa vie familiale — va-t-elle disparaître de la société? Rares sont ceux qui prennent la peine d'aller droit au coeur du problème. Sur simple demande de votre part, vous recevrez gratuitement notre brochure intitulée *Le mariage sera-t-il bientôt démodé?* Elle vous aidera à sortir de la confusion, et à comprendre ce qui rend un mariage heureux. Faites-en la demande dès aujourd'hui!



Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

- *En France:* B. P. 36, 91260 Juvisy
- *En Belgique:* B. P. 31, 6000 Charleroi 1
- *En Suisse:* Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Antilles:* B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
- *Au Canada:* B. P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- *En Afrique, Asie et Australie:* Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Etats-Unis et ailleurs:* P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123

**IMPORTANT:** En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.